

L'AGITATION AU MOYEN-ORIENT ET L'ANTÉCHRIST

Louis F. Were



Préface

Il n'y a rien que le grand séducteur craint autant que de nous voir devenir familiers avec ses artifices. Il serait bien que tous parmi le peuple de Dieu puissent dire avec l'apôtre Paul : « Nous n'ignorons pas ses artifices. » (2 Corinthiens 2:11)

Dans les pages qui suivent, nous nous efforcerons à travers la Bible de dévoiler le système trompeur de fausse religion mis sur pied par Satan. Alors que la plupart sinon tous les chrétiens connaissent en grande partie l'oeuvre du grand séducteur par « le mystère de l'iniquité », cependant une investigation plus poussée de certains enseignements qui ont émané de ce gigantesque système de fausse religion est nécessaire. Tous ont besoin de sagesse pour sonder attentivement le mystère de l'iniquité qui occupe une si grande place dans le déroulement final de l'histoire de cette terre.

C'est la croyance de l'auteur que certains membres du peuple de Dieu ne comprennent pas suffisamment les principes fondamentaux qui régissent la compréhension du message du troisième ange et qui, dans leur ignorance, croient ainsi en certains aspects de l'enseignement du « mystère de l'iniquité ». Tous ont besoin de sagesse pour sonder avec soin le mystère de l'iniquité qui figure si largement dans les scènes finales. Une réflexion devrait être accordée aux problèmes d'interprétation prophétique car, dans ce domaine comme dans tous les autres enseignements des Écritures, le séducteur a déployé toute son habileté pour séduire si possible les élus mêmes. Dans cette brève description, nous chercherons à promouvoir l'étude de la différence entre ce que nous enseignons en tant que peuple de Dieu et ce que beaucoup d'Églises protestantes enseignent aujourd'hui. Elles ont cessé de présenter les prophéties qui dépeignent l'oeuvre de l'Antéchrist. Pourquoi ont-elles agi ainsi et qu'enseignent-elles maintenant? Nous proclamons encore la même matière concernant l'Antéchrist

que les Réformateurs d'autrefois. Mais nous avons une lumière plus complète grâce à notre connaissance du sanctuaire et de ses enseignements connexes. De plus nous approchons de « la fin de l'histoire de cette terre » alors que l'Antéchrist doit jouer un rôle actif dans la persécution du peuple de Dieu. Il est évident à partir des constatations suivantes que le besoin d'une connaissance accrue se fait sentir. Seul un petit nombre de gens dans nos églises savent personnellement ce qui constitue le message du troisième ange. Ce ne sont pas tous les pasteurs qui prêchent le message du troisième ange qui comprennent réellement ce qui constitue ce message. Beaucoup de ceux qui professent avoir une connaissance de la vérité présente ne savent pas en quoi ils croient. Ils ne comprennent pas les évidences de leur foi. Ils n'ont aucune appréciation correcte de l'oeuvre pour le temps présent. Quand le temps d'épreuve viendra, certains hommes qui prêchent maintenant aux autres découvriront en examinant les positions qu'ils défendent qu'il existe beaucoup de choses pour lesquelles ils ne peuvent fournir d'explication satisfaisante. Avant d'avoir été ainsi mis à l'épreuve, ils ne connaissaient pas leur

grande ignorance... Et il y en a beaucoup dans l'Église chrétienne qui... seront surpris de voir à quel point leurs idées sont confuses sur ce qu'ils ont accepté comme étant la vérité.

Dans Sa miséricorde le Seigneur a retardé la fin de la période de probation afin d'accorder à tous l'occasion de se préparer pour les jours de terrible détresse qui viendront. Le temps approche rapidement où il y aura une grande perplexité et une grande confusion. Satan, revêtu de robes angéliques, trompera s'il était possible les élus mêmes (Matthieu 24:24; 2 Corinthiens 11:14). Cher lecteur, pendant qu'il en est encore temps, étudions afin de comprendre les principes qui sont en jeu. « Étudie afin de te montrer approuvé de Dieu, un ouvrier qui n'a pas besoin d'avoir honte, divisant droitement la parole de vérité. » (2 Timothée 2:15) Satan, en divisant mal la parole de vérité, conduit le monde séduit à faire la guerre au gouvernement céleste. L'instruction du ciel est : « Nous sommes appelés à réveiller le peuple pour que ses membres se préparent pour les grandes décisions qui sont devant eux... Le peuple de Dieu

doit déployer toute sa puissance pour combattre les faussetés de Satan et abattre ses forteresses. » Nous avons cherché à obéir à cette injonction céleste, autant que cette description le permettra.

Louis F. Were

Melbourne, avril 1958

« Il n'y a rien d'aussi puissant que la vérité et souvent rien d'aussi étrange. »

(Daniel Webster)

Chapitre 1

Les derniers jours un temps de séductions mortelles

La préparation spéciale de Satan pour tromper les vrais chrétiens

Il est aussi certain que nous avons la vérité qu'il est certain que Dieu est vivant. Satan cherche constamment à jeter une ombre autour de ces messages pour que le peuple de Dieu n'en discerne pas l'importance, le temps et le lieu.

Les Écritures ont de manière répétée prophétisé que les derniers jours seront caractérisés par des séductions mortelles. Ce fait est bien connu des étudiants de la Bible et nous ne présenterons donc pas les nombreux endroits de la Bible qui proclament ce fait mais nous discuterons de la préparation spéciale élaborée par Satan pour

tromper le peuple de Dieu. C'est aux disciples que Jésus a dit : « Faites attention à ce que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis Christ, et ils en tromperont beaucoup. » (Matthieu 24.4-5) Le Seigneur a donné cet avertissement aux chrétiens qui attendent le retour du Fils de l'homme dans toute Sa gloire de Roi : « Il viendra de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands signes et des miracles à tel point que, si cela était possible, ils tromperaient les élus mêmes. Voici, je vous l'ai dit d'avance. » (Matthieu 24:24-25)

Les possibilités d'être trompés en ces derniers jours sont immenses. Considérez les déclarations suivantes d'un auteur averti : « Le préjugé est même plus fort dans les coeurs des hommes d'aujourd'hui qu'il l'était au temps de Christ. » « La puissance actuelle de Satan pour tenter et séduire est dix fois plus grande qu'elle ne l'était au temps des apôtres. »

Satan a concentré son génie trompeur sur les chrétiens fidèles. Satan espère impliquer l'Église du

reste dans la ruine générale qui doit survenir sur la terre. Alors que la venue de Christ approche, il deviendra plus déterminé et plus décidé dans ses efforts pour les renverser. Satan est constamment à l'oeuvre; mais peu de gens ont quelque idée de son activité et de sa subtilité. Le peuple de Dieu doit être préparé à faire face à cet ennemi rusé. C'est pourquoi les pas de Satan sont feutrés, ses mouvements invisibles et ses batteries masquées. Il ne s'aventure pas à se montrer ouvertement, de peur d'éveiller les énergies endormies du chrétien et de le pousser vers Dieu dans la prière. L'ennemi se prépare pour sa dernière campagne contre l'Église.

En dépit de la clarté et de la quantité des avertissements donnés dans la Bible et par l'Esprit, les efforts de Satan seront couronnés de succès. Dans la parabole des dix vierges (Matthieu 25:1-13), le Seigneur nous a clairement avertis que cinq des vierges ne seraient pas préparées quand la porte de la grâce fermerait. Cette parabole n'enseigne pas qu'exactement la moitié de celles qui attendent la venue de Jésus seront perdues mais il est évident que le Seigneur avertit les chrétiens qu'un nombre

considérable d'entre eux, même s'ils tiennent la Lampe (la Bible, Psaumes 119:105) seront perdus.

Seul un petit nombre de ceux qui professent maintenant croire en la vérité seraient finalement sauvés. La parole de Dieu nous dit clairement que peu de gens seront sauvés (Matthieu 22.14), et que le plus grand nombre de ceux qui sont appelés se montreront indignes de la vie éternelle. Ils n'auront point part au ciel, mais ils auront leur part avec Satan et feront l'expérience de la seconde mort (Apocalypse 19:20 et 20:14) Il est étonnant qu'une petite partie seulement de ceux qui professent maintenant la vérité seront sanctifiés par elle et sauvés. Bientôt le peuple de Dieu sera éprouvé par des épreuves ardentes et la grande proportion de ceux qui paraissent actuellement fidèles et engagés prouveront n'être que du vulgaire métal. « Se lever pour défendre la vérité et la justice quand la majorité nous abandonne, livrer les combats du Seigneur quand les champions sont peu nombreux, voilà quel sera notre test. »

Dans le puissant criblage qui doit bientôt

prendre place, nous serons mieux capables de mesurer la force d'Israël. Les jours approchent rapidement où il y aura une grande perplexité et une grande confusion. Satan, revêtu de robes angéliques, séduira s'il était possible les élus mêmes. Plus d'une étoile que nous avons admirée pour son éclat disparaîtra dans les ténèbres. Alors que la tempête approche, une large classe de ceux qui ont professé avoir foi dans le message du troisième ange mais qui n'ont pas été sanctifiés par l'obéissance à la vérité abandonneront leur position et joindront les rangs de l'opposition. Des hommes talentueux et bons prédicateurs qui se sont autrefois réjouis dans la vérité emploieront leurs capacités à séduire et détourner les âmes.

Notre Seigneur Jésus souligne, dans la parabole des dix vierges, la grande importance d'être préparé pour la fin de la probation. C'est en vue de cette expiration de Son oeuvre médiatrice dans le sanctuaire céleste qu'Il a demandé avec insistance à Son peuple : « Veillez donc : car vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur viendra. Soyez donc prêts; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où

vous n'y penserez pas. » (Matthieu 24:42-44,50) La venue dont Il parle n'est pas le second avènement mais la fin de Son ministère de Souverain Sacrificateur dans le ciel (Apocalypse 8:3-5). Nous attendons et veillons pour le retour du Maître, qui doit amener le matin, de peur qu'en venant soudainement, Il ne nous trouve endormis (Matthieu 25.5, 13). De quel temps s'agit-il? Ce n'est pas lors de la révélation de Christ sur les nuées des cieux (Matthieu 24:30) qu'il trouvera un peuple endormi. Non, mais en cessant Son ministère dans le lieu très saint du sanctuaire céleste, alors qu'Il dépose Ses vêtements de prêtre et Se revêt de vêtements de vengeance (Apocalypse 19:13) et quand le mandat est émis : « Que celui qui est injuste, qu'il soit encore injuste... et que celui qui est juste soit juste encore. » (Apocalypse 22:11)

Dans la parabole des vierges, Jésus dit : « Celles qui étaient prêtes sont entrées au mariage avec Lui, et la porte fut fermée. Après cela survinrent les autres vierges disant : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. » (Matthieu 25:10-12) Le

mariage de Christ avec Son royaume est le dernier acte associé avec la fin de la probation. « Celles qui étaient prêtes sont entrées avec Lui au mariage, et la porte fut fermée » dans cette parabole notre attention est dirigée sur la préparation spéciale qui doit avoir lieu pour être prêt pour la fin de la probation. Les vierges folles négligent cette préparation particulière. Satan les trompe sur les événements reliés à la fin de la probation. Il les trompe concernant les prophéties qui furent écrites particulièrement pour que le peuple de Dieu connaisse le temps où il doit se préparer et comment obtenir cette préparation.

Le peuple de Dieu est orienté vers les Écritures comme étant leur sauvegarde contre l'influence de faux enseignants et de la puissance séductrice des esprits de ténèbres. Satan emploie chaque artifice pour empêcher les hommes d'obtenir une connaissance sérieuse de la Bible; car ses déclarations claires révèlent les tromperies de l'ennemi. À chaque réveil de l'oeuvre de Dieu, le Prince du mal est poussé à une activité plus intense; il déploie maintenant ses efforts les plus

grands en vue d'une lutte finale contre Christ et Ses disciples. La dernière grande séduction doit bientôt s'ouvrir sur nous. L'Antéchrist doit accomplir ses merveilleuses oeuvres sous nos yeux (Apocalypse 13:14). La contrefaçon ressemblera tellement au vrai Christ qu'il sera impossible de faire la distinction entre les deux sauf par les Écritures. Ceux qui s'efforcent d'obéir à tous les commandements de Dieu feront face à l'opposition et à la moquerie. Ils ne peuvent subsister qu'en Dieu. Afin d'endurer l'épreuve qui les attend, ils doivent comprendre la volonté de Dieu telle que révélée dans Sa Parole. Seuls ceux qui auront fortifié leur esprit par les vérités de la Bible pourront tenir et passer à travers le dernier grand conflit...

Avant Sa crucifixion, le Sauveur expliqua à Ses disciples qu'Il devait être mis à mort et ressusciter des morts. Mais les disciples attendaient une délivrance temporelle du joug romain. Les paroles dont ils devaient se souvenir avaient été bannies de leur pensée; aussi, quand le temps d'épreuve survint, il les trouva non préparés. De même, dans

les prophéties, le futur est ouvert devant nos yeux aussi clairement qu'il le fut pour les disciples par les paroles de Christ. Les événements relatifs à la fin de la période de probation et à l'oeuvre de préparation pour le temps de détresse (Matthieu 24:21) sont clairement présentés. Mais les multitudes ne comprennent pas plus ces vérités importantes que si elles n'avaient jamais été révélées.

Seuls ceux qui ont fortifié leur esprit par les vérités de la Bible (Matthieu 7:24) et qui connaissent ainsi les événements relatifs à la fin de la période de probation seront préparés pour la fin de la probation et le temps de détresse. Satan le sait et il a préparé ses séductions en conséquence. La parabole des dix vierges fut donnée pour illustrer l'expérience de l'Église qui vivra juste avant Sa seconde venue. La classe représentée par les vierges folles n'est pas formée d'hypocrites. Elles aiment la vérité, elles sont attirées par ceux qui croient en la vérité; mais elles ne se sont pas abandonnées à l'action du Saint-Esprit.

Les vierges folles ont négligé d'étudier le thème vital de la justification par la foi qui se trouve dans les prophéties des derniers jours inséparablement associé avec la préparation en vue de la fin de la période de probation. Dans la parabole du mariage du fils du roi, notre Sauveur souligne la nécessité d'être revêtu de la robe de Sa justice les chrétiens de profession qui n'en sont pas revêtus seront jetés dans les ténèbres. Jésus termine cette parabole par ces paroles : « Car beaucoup sont appelés, mais il y a peu d'élus. » (Matthieu 22:1-14). Ainsi, dans cette parabole, comme dans la parabole des dix vierges, l'emphase est mise sur la préparation pour la fin de la période de probation, et ceux qui sont prêts sont représentés comme portant la robe de la justice de Christ. Dans le message solennel à « l'Église des Laodicéens », notre Seigneur présente à nouveau à Son peuple du reste le besoin criant d'obtenir la robe de justice. Il dit : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas. » (Apocalypse 3:14-18)

Ces trois passages des Saintes Écritures que nous venons juste de considérer présentent deux vérités très importantes de manière inséparable : la justification par la foi et la fin de la période de probation. Dans une autre publication, l'auteur espère montrer par plusieurs faits que les prophéties des derniers jours enseignent non seulement la justification par la foi, mais que ce thème est tissé dans la charpente de la description prophétique. Les vierges folles par leur lecture superficielle de la Bible échouent à saisir cet aspect vital des prophéties, leur esprit n'est pas « fortifié » par la vérité précieuse et vitale de la justification par la foi. Pour cacher cette vérité aux chrétiens, Satan a préparé une séduction par laquelle ils croiront comprendre certains textes vitaux de l'Écriture alors qu'en réalité, ils seront trompés par l'enseignement de contrefaçon de Satan qui cache le thème de la justification par la foi et les amène ainsi à penser qu'ils sont prêts pour la fin de la période de probation.

Chapitre 2

L'antéchrist des Écritures un grand séducteur

L'Antéchrist est un grand séducteur, voilà l'essence même de l'enseignement biblique concernant l'Antéchrist. Le mot Antéchrist (en réalité Antichrist et en grec Vice-Christ) signifie Vicaire de Christ et les prophéties décrivent l'Église apostate comme assumant agir au nom de Christ alors qu'en réalité elle exécute la volonté de l'ennemi de Dieu.

Ce compromis entre le paganisme et le christianisme a résulté dans le développement de « l'homme du péché » prédit dans la prophétie comme s'opposant et s'exaltant au-dessus de Dieu (2 Thessaloniens 2:3-4). Ce gigantesque système de fausse religion est un chef-d'oeuvre de la puissance de Satan, un monument de ses efforts pour s'asseoir lui-même sur le trône afin de diriger la terre à son gré.

Le lecteur est prié d'observer que ce chef-d'oeuvre de la puissance de Satan est un « système de fausse religion ». Nous ne discutons donc pas de personnes particulières dans la communion catholique romaine qui peuvent honnêtement servir Dieu au meilleur de leur connaissance. Mais nous voulons davantage attirer l'attention du lecteur sur cette terminologie qui touche l'exposition biblique (due à l'oeuvre subtile des Jésuites) car de nos jours l'Antéchrist est considéré comme un individu qui doit paraître dans le futur. « L'Antéchrist » est un « système de fausse religion ». Le mot « Antéchrist » apparaît seulement dans les épîtres de Jean et, de la manière dont il y est utilisé, il est appliqué à nombre de personnes ayant existé au premier siècle. Il n'est pas restreint à une seule personne qui doit paraître dans les jours à venir. Jean écrit :

« C'est la dernière heure, et vous avez entendu (Paul dans 2 Thessaloniens 2:3-8, etc.) que l'Antéchrist viendra, maintenant même ('le mystère de l'iniquité agit déjà', 2 Thessaloniens 2:7) il y a plusieurs antéchrists... Celui-là est l'Antéchrist, qui

nie (s'éloigne comme un hérétique de l'Évangile concernant) le Père et le Fils » (1 Jean 2:18-22). Jean écrivait alors à ceux qui avaient reçu « l'onction de la part de celui qui est saint et qui savez toutes choses », à ceux qui « connaissent la vérité », ceux qui ont été oints du Saint-Esprit et qui « n'ont pas besoin qu'on les enseigne » (voir versets 20-27). L'Antéchrist auquel on fait référence correspond à ceux qui « sont sortis du milieu de nous ». Jean écrit : « Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. » (Verset 19).

Que Jean utilisait le mot « Antéchrist » pour décrire ceux qui à un moment donné professaient accepter le pur évangile est encore mis en évidence en lisant 1 Jean 4:1-3 : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde... c'est cet esprit de l'antéchrist, dont vous avez appris la

venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. »
« Plusieurs faux prophètes » sont sortis « de l'Église pour aller dans le monde... cet esprit de l'Antéchrist dont vous avez entendu qu'il viendrait », tel qu'enseigné par Paul dans 2 Thessaloniens 2:3-8. Et de même que Paul écrivait sur la venue de l'apostasie, disant : « Car le mystère de l'iniquité agit déjà », ainsi Jean écrit « qui maintenant est déjà dans le monde. »

Jean clarifie de plus la signification qu'il attache au mot « Antéchrist » quand il écrit dans 2 Jean 7-9 : « Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antéchrist... Quiconque transgresse et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu... » (Cet enseignement essentiel de l'Évangile concernant l'incarnation est nié par l'enseignement catholique de l'Immaculée Conception de Marie.) L'Antéchrist nie la véritable humanité de Jésus-Christ. Aller au-delà de ce que Christ a enseigné sur Sa personne, à savoir qu'Il est le Fils de l'homme équivaut à renier Dieu, alors que s'y

attacher, c'est posséder le Père et le Fils. L'utilisation par Jean du mot nier ou renier est la même que celle employée dans Actes 3:13-14 et 23, où il nous est dit que les Juifs « ont renié Jésus en présence de Pilate »; « vous avez renié le Saint ». Ceci ne veut pas dire qu'ils ont nié l'existence du Seigneur mais qu'ils ont nié que Jésus était leur Messie, Roi et Seigneur; ils ont rejeté Ses enseignements (voir verset 23). Le terme est employé pour signifier un éloignement de la vérité par l'infiltration d'une hérésie, et est ainsi constamment utilisé dans le Nouveau Testament et la Septuaginte (voir Josué 24:27, Matthieu 10:33, Tite 1:16, 1 Timothée 5:5, 2 Timothée 3:5, etc. Pour une étude plus poussée, voir 2 Pierre 2:1; 1 Timothée 4:1)

Paul fit référence à l'apostasie devant arriver à l'intérieur de l'Église chrétienne, disant : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à

s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu... Car le mystère de l'iniquité agit déjà... l'oeuvre de Satan, avec toute sa puissance, et signes et prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » (2 Thessaloniens 2:3-10).

Ce « mystère de l'iniquité » recèle en arrière-plan toute la subtilité de Satan qui, dans cette dispensation, apparaît comme « un ange de lumière » et utilise « de faux apôtres, des ouvriers séducteurs déguisés en apôtres de Christ » et « en ministres de justice » (2 Corinthiens 11:13-15). Tel est l'Antéchrist dont le portrait est défini par Jean, Pierre et Paul. L'expression de Paul « fils de la perdition » le lie évidemment avec le faux apôtre Judas qui est le seul à avoir été désigné ainsi. Dans Sa prière, Jésus a parlé ainsi à propos de Ses douze apôtres : « Aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition » (Jean 17:12). Il en ressort que Judas, l'apostat, le traître de son Seigneur, était un type palestinien de l'apostasie mondiale de l'Église.

Tous ceux qui suivent ses blasphèmes et trahissent le Seigneur comme l'a fait Judas seront aussi perdus.

Le Dr Wylie déclare dans « The Papacy » :

« Jean attend (l'Antéchrist) sous le déguisement d'un séducteur... Il est clair que l'Antéchrist, tel que dépeint par notre Seigneur et par Son apôtre Jean doit porter un masque et professer une chose tout en faisant autre chose. Il doit entrer dans l'Église comme Judas est entré dans le jardin en apparence pour embrasser son maître, mais en réalité pour Le trahir. Il doit devenir un faux Christ. »

Le Révélateur attire aussi l'attention à ce faux « Vicaire du Christ » quand Il dit : « Et elle (la bête) ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel. » (Apocalypse 13:6) Nous avons un précédent scripturaire de ce que signifie le mot blasphème car nous lisons : « Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne oeuvre que nous te lapidons,

mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. » (Jean 10:33) « Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? » (Marc 2:7). Prétendre agir comme Dieu ou comme Vicaire de Christ, déclarer agir à la place de Christ alors qu'on dispense un enseignement contraire à Christ, est en effet un blasphème. Et le Révélateur en résumant les prétentions vantardes de cet Antéchrist dit que son nom indiquerait cette prétention par le nombre 666. Vicarius Filii Dei (la valeur de cette expression calculée en chiffres romains équivaut à 666), le titre du pape, résume bien la prétention de la hiérarchie catholique romaine à se dire le « Vicaire du Fils de Dieu ».

Chapitre 3

Le chef-d'oeuvre de séduction de Satan

Satan établit ses plans avec une grande habileté. Il se présente comme « un ange de lumière » (2 Corinthiens 11:14) mais si nous portons attention à la Parole de Dieu, « nous ne sommes pas ignorants de ses artifices » (2 Corinthiens 2:11). Il sème l'ivraie parmi le blé (Matthieu 13:24-39). Le chef-d'oeuvre de séduction de Satan n'est pas de nier l'existence de la Parole de Dieu, mais de changer sa signification. Il amène les hommes à « retenir la vérité dans l'injustice » et à « changer la vérité en mensonge » (Romains 1.18, 25). Il aveugle l'esprit des hommes par de faux enseignements « de peur que la lumière du glorieux évangile de Christ... ne brille en eux » (2 Corinthiens 4:4). Ainsi il a cité mais mal appliqué l'Écriture lors de la tentation de notre Seigneur au désert (Matthieu 4).

Jésus le Messie « est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1:11) Pourquoi? Une vague avait balayé la Palestine, on attendait le Messie. Une profonde impression avait été faite dans la pensée collective des Juifs que les prophéties concernant la venue du Messie seraient bientôt accomplies. Des gens pieux « attendaient le consolateur d'Israël » (Luc 2:25) et parlaient « de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption à Jérusalem » (Luc 2:28). La prédication de Jean-Baptiste avait remué la nation. Mais Satan avait tout préparé pour que la nation même de Jésus Le rejette, en les amenant à accepter de fausses idées sur la manière dont Jésus devait venir et ce qu'Il accomplirait lors de Sa venue. Ils disaient qu'Il ne pouvait être le vrai Christ. « Cependant celui-ci, nous savons d'où il est; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. » (Jean 7:27). Les savants rabbis dirigeaient l'esprit du peuple agité vers une vision « orthodoxe » plaisante. Ainsi l'agitation du peuple initiée par le Saint-Esprit amenant les hommes à une acceptation fidèle du Messie à venir, commença à être détournée par cet ennemi de Dieu qui est présenté

dans les Écritures comme infatigable dans sa guerre impie, sans répit et acharné dans son opposition à la prophétie qui devait s'accomplir. Les rabbis enseignaient que lorsque le Messie viendrait, Il briserait le joug de Rome et libérerait Israël, élèverait la nation libérée au sommet de Sa gloire. Cette perspective resplendissante attirait les esprits prêts à recevoir des interprétations plaisantes.

Beaucoup de ceux qui étaient convaincus que Jésus était le Fils de Dieu furent trompés par le raisonnement spécieux des prêtres et des rabbis. Ces faux docteurs avaient répété avec beaucoup d'effet les prophéties concernant le Messie, qu'Il « régnerait sur le mont Sion et à Jérusalem et devant les anciens avec gloire ». Puis ils firent des comparaisons méprisantes entre la gloire ici démontrée et l'humble apparence de Jésus. Les prêtres n'avaient-ils pas enseigné qu'Israël devait régner sur toute la terre? Et les grands leaders religieux pouvaient-ils être dans l'erreur? Le mystérieux royaume spirituel dont il parlait les laissait indifférents.

Même les disciples furent trompés par l'enseignement populaire. L'esprit des disciples de Christ était imbu de la conception populaire du Messie en tant que prince temporel qui devait élever Israël sur le trône d'un empire universel. Les disciples attendaient la délivrance temporelle du joug romain. Aussi le remords s'empara-t-il plus tard des disciples parce qu'ils avaient permis à l'incrédulité qui prévalait d'influencer leur pensée et d'obscurcir leur intelligence. Commentant les événements du soir où Christ fut trahi, nous pouvons dire : Les disciples s'attachèrent à leur idée favorite que Christ affirmerait Sa puissance et prendrait Sa position sur le trône de David. Et chacun désirait en lui-même la plus haute place dans le royaume.

Les idées terrestres, les choses temporelles, avaient encore une large place dans leurs pensées. Ils ne comprenaient pas la nature spirituelle du royaume de Christ, même s'il la leur avait souvent expliquée. Ce n'est pas avant l'ascension de Christ vers Son Père et le déversement du Saint-Esprit sur

les croyants que les disciples apprécieraient pleinement le caractère et la mission du Sauveur. Ce n'est qu'après avoir reçu le baptême de l'Esprit que leurs esprits s'ouvrirent à la compréhension des prophéties.

Si les prêtres et les rabbis ne s'étaient pas interposés, Son enseignement aurait accompli une réforme comme le monde n'en avait jamais vue. Toute cette oeuvre méchante et toute cette confusion dans l'esprit des disciples, les rendant lents à comprendre le caractère et la mission de Jésus, furent le résultat d'un enseignement de contrefaçon, une fausse interprétation des prophéties. En suivant cette interprétation contrefaite, les leaders religieux furent incapables de discerner qu'ils accomplissaient toutes les prophéties concernant Christ, comme le dit Paul : « Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs ont méconnu Jésus, et, en le condamnant, ils ont accompli les paroles des prophètes qui se lisent chaque sabbat. » (Actes 13:27). Les paroles mêmes de la prophétie furent perverties au point de

soutenir l'erreur. Si les gens avaient sincèrement étudié la Parole de Dieu pour eux-mêmes, ils n'auraient pas été trompés. Beaucoup de gens sont aujourd'hui trompés de la même manière que les Juifs. Des enseignants religieux lisent la Bible à la lumière de leur propre compréhension et des traditions; et les gens ne sondent pas les Écritures par eux-mêmes, ni ne jugent pour eux-mêmes.

Un auteur écrivait à propos de la préparation de Satan pour tromper la dernière génération de la terre : « (Satan) s'est totalement consacré à l'oeuvre de séduire et de ruiner. Et toutes les profondeurs de l'habileté et de la subtilité sataniques acquises, toute la cruauté développée durant ces luttes séculaires serviront à affliger le peuple de Dieu dans le conflit final! »

Dieu a promis de ne rien faire sans révéler Son secret par les prophètes (Amos 3:7). Satan est un maître dans l'étude des prophéties et anticipe leur accomplissement. Satan a provoqué le rejet de Christ par le peuple juif grâce à une interprétation contrefaite des prophéties, et il emploie encore la

même méthode aujourd'hui. Il agit sur les hommes afin d'introduire une interprétation contrefaite de sorte que lorsque le temps viendra de son accomplissement réel, les gens ne le reconnaîtront pas parce qu'on leur aura enseigné qu'il fallait attendre quelque chose de différent.

Cette méthode très subtile que Satan a employée avec tant d'efficacité lorsqu'il a amené la nation juive à rejeter leur Sauveur et Roi légal, il s'en sert aujourd'hui pour préparer le monde à rejeter le dernier message d'avertissement et de salut de Christ. Car, comme nous espérons le démontrer, la séduction est au fond exactement la même aujourd'hui. Ce fait étonnant devrait faire réfléchir ceux qui étudient les prophéties. Nous demandons au lecteur de considérer avec patience les faits importants qui suivent : Satan s'est préparé de longue date pour son effort final de séduction du monde. La fondement de son oeuvre a été posé dans l'assurance donnée à Ève en Éden. Petit à petit, il a préparé la voie pour son chef-d'oeuvre de séduction par le développement du spiritisme. Il n'a pas encore atteint la pleine réalisation de ses

objectifs; mais elle sera atteinte dans la dernière période de temps. Satan planifie bien à l'avance. Afin de pouvoir contrer le message du troisième ange, il lui a fallu jeter les bases de son action déjà au temps de la Réformation. Les réformateurs étaient unanimes dans leur interprétation que l'Antéchrist de la Bible est la Papauté. Trois brefs extraits de commentaires provenant de dénominations conservatrices reconnues illustrent le fait que toutes les Églises protestantes soutenaient autrefois cette croyance comme un fondement du protestantisme. Le Dr Adam Clarke (Méthodiste), dans ses notes sur Daniel 7.25 déclare : « 'Il dira de grandes choses contre le Très-Haut.' Ceci ne peut s'appliquer aussi bien et aussi totalement à quelqu'un d'autre que le pape de Rome. » Le Dr Albert Barnes (Presbytérien) disait : « 'Il dira de grandes choses contre le Très-Haut.' (Daniel 7:25) Aucun Protestant ne doutera que ce soit vrai de la Papauté et aucune personne connaissant l'histoire ne présumera remettre ceci en question. 'Il fera la guerre aux saints.' (Daniel 7:25) Quelqu'un peut-il douter qu'il s'agisse de la Papauté? » Le Dr Scott (Église Anglicane) ajoute :

« Tandis que le prophète considérait ces dix cornes, il vit une autre petite corne surgir parmi elles. Ceci indique évidemment l'Église et l'Évêque de Rome. » (Daniel 7:8)

Mais aujourd'hui, aussi incroyable que cela puisse paraître, de nombreux prédicateurs protestants enseignent que les interprétations d'inspiration divine de la prophétie, présentées avec tant de force par les Réformateurs et qui étaient le rempart du grand mouvement protestant, sont erronées et qu'une fausse exégèse des réformateurs fut la pierre d'assise, le fondement de la grande réforme envoyée par Dieu! Comment ce changement est-il survenu? Qui l'a fait? La réponse est claire et précise : les Jésuites. Les extraits suivants expliqueront la raison pour laquelle on a opté pour le futurisme et la raison de l'unanimité du protestantisme naissant à condamner cette interprétation d'inspiration jésuite.

Le Révérend Edward Nangle d'Irlande écrivait en 1866 : « L'identification du pape avec l'homme du péché » de la prophétie est totale... La puissance

de cette arme dans le conflit avec la papauté fut très bien comprise par les réformateurs et les Jésuites au temps de la Réforme. Les premiers l'ont brandie avec un terrible effet dans leur attaque contre la papauté et les Jésuites n'avaient aucun bouclier pour en parer les coups sinon une contre-interprétation. Ils (les Jésuites) argumentèrent que le texte ne s'appliquait pas au pape, mais à l'Antéchrist qui devait paraître à la fin de cette dispensation. L'ensemble des réformateurs d'Angleterre comme du continent, sans aucune exception, maintenaient que le pape était « l'homme du péché ». Toutes les Églises réformées soutenaient le même point de vue, comme le firent aussi les auteurs protestants les plus éminents, à peu d'exceptions près, jusqu'au début du dix-neuvième siècle, quand un homme d'église de la 'Haute Église Romanisante' adopta le point de vue jésuite. Ce mauvais levain, ainsi introduit dans l'Église protestante, fut bientôt transmis à l'ensemble... Cette interprétation vient ternir la réputation dont les réformateurs et le monde protestant en général bénéficiaient au cours des trois premiers siècles du protestantisme.

« Les papistes du temps du Dr Willett (tels que représentés par leur champion jésuite, le cardinal Bellarmine) argumentèrent que l'Antéchrist n'était pas encore venu, qu'il devait être un individu qui ferait son apparition à la fin de cette dispensation [période] de trois ans et demi et que la prophétie sur 'l'homme du péché' dans 2 Thessaloniens 2 fait référence à ce futur Antéchrist et non au pape de Rome; et leur avocat jésuite tente de prouver ces affirmations avec les mêmes arguments qui sont maintenant présentés pour leur défense par les auteurs protestants... qui ont adopté le point de vue jésuite. » (The Man of Sin, p. 2, 64, 252)

Et alors cet auteur du dix-neuvième siècle présente les arguments utilisés par ceux qui soutiennent l'interprétation « futuriste », montrant qu'ils sont identiques sinon empruntés à la plume d'écrivains catholiques comme le Cardinal Bellarmine.

La croyance que la Papauté accomplit les prophéties ayant trait à l'Antéchrist, et qui était

« l'opinion unanime de tout le groupe de réformateurs du seizième siècle, et le jugement unanime de chaque Église protestante pendant presque trois cents ans », devrait d'abord être examinée avec le plus grand sérieux avant d'accepter la théorie d'un Antéchrist futur, inventée par Rome dans sa controverse avec les réformateurs.

Le Dr H. G. Guinness nous a avertis d'être « sur nos gardes face à n'importe quel système d'interprétation prophétique qui émane de Rome... Nous devrions nous appuyer sur des interprétations protestantes et non papales. » (Light for the Last Days, p. 8)

Le Révérend Joseph Tanner, B. A., dans son livre « Daniel and the Revelation », p. 16-17, dit :

« La conviction que la Papauté était l'Antéchrist a pris tellement d'emprise dans l'esprit des hommes que Rome a finalement vu qu'elle devait bouger et essayer, en présentant d'autres systèmes d'interprétation, de contrer l'identification

de la papauté comme étant l'Antéchrist.

« Aussi, vers la fin du siècle de la Réformation, deux des plus savants docteurs se sont mis à la tâche, s'efforçant chacun d'atteindre le même objectif, c'est-à-dire détourner l'esprit des hommes de cette perception que les prophéties de l'Antéchrist trouvent leur accomplissement dans le système papal. Le Jésuite Ribera essaya d'empêcher qu'on applique ces prophéties à la puissance papale en inventant le système futuriste qui affirme que ces prophéties se réfèrent en réalité, non à l'histoire de la papauté mais à celle d'un quelconque individu surnaturel futur qui doit encore paraître et dominer pendant trois ans et demi. Ainsi, comme le dit Alford, le Jésuite Ribera peut être considéré comme le fondateur du système futuriste de l'ère moderne vers 1580.

« Il est très regrettable que ceux qui aujourd'hui défendent et soutiennent le système futuriste, des Protestants pour la plupart, se trouvent être le jouet de Rome et contribuent à protéger la Papauté avec un écran empêchant qu'elle ne soit détectée comme

l'Antéchrist. Il a été dit avec justesse que le 'futurisme tend à oblitérer la marque apposée sur la Papauté par le Saint-Esprit'. Ceci doit être déploré encore plus en un temps où l'Antéchrist papal semble faire un dernier effort pour reprendre son emprise sur l'esprit humain. »

Un autre auteur a écrit :

« La théorie futuriste n'est qu'une des ruses de Satan pour jeter de la confusion sur le sujet et détourner l'attention de l'Église de Christ du véritable accomplissement [des prophéties]... Comme toutes les interprétations jésuites, elle ressemble à s'y méprendre à la vérité, séduisant souvent le lecteur pressé et superficiel. » (Albert Close)

Le Dr H. Gratton Guinness dans son ouvrage « Approching End of the Age », p. 99-100, écrivant sur « le point de vue protestant historique » qui identifie la papauté comme l'Antéchrist , dit :

« Ce point de vue a surgi aux environs du

onzième siècle, provenant de ceux qui commencèrent alors à protester contre la corruption croissante de Rome. Il devint un système consistant d'interprétation parmi les Vaudois, les partisans de Wycliffe et les Hussites et fut adopté avec enthousiasme et soutenu avec une intense conviction de sa véracité par les réformateurs du seizième siècle. Il devint entre leurs mains une arme puissante et formidable pour attaquer et démasquer la puissante apostasie avec laquelle ils étaient appelés à lutter. À partir de ce temps, il se répandit avec une rapidité étonnante de sorte qu'il fut bientôt accepté comme une vérité évidente et fondamentale parmi toutes les Églises protestantes. Il donna du courage aux réformateurs d'Angleterre, de France, d'Allemagne, de Suisse, du Danemark et de Suède et aux martyrs d'Italie et d'Espagne; il décida les fidèles consciencieux et timides de la papauté à traverser le Rubicon et à se dissocier de l'Église soi-disant catholique; enfin il empêcha toutes les Églises réformées de tenter une nouvelle union avec Rome... Il affronta, bien sûr, l'opposition intense et amère de l'Église qu'il identifiait comme Babylone et la puissance qu'il

dénonçait comme l'Antéchrist et il est jusqu'à ce jour rejeté par tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, la soutiennent ou la défendent. »

Le Dr H. Gratton Guinness dans son livre « Romanism and the Reformation », pages 250-260, a démontré de manière irréfutable que le futurisme est venu de Rome pour s'opposer aux déclarations inspirées des réformateurs à l'effet que la Papauté est l'Antéchrist. L'espace ne nous permet de citer que quelques extraits de cette oeuvre maîtresse. Il écrit à propos de la Réformation :

« Dès le commencement et sur tout son parcours, ce mouvement fut animé et guidé par la parole prophétique. Luther ne s'est jamais senti capable et libre de combattre l'apostasie papale avant de reconnaître le pape comme l'Antéchrist. C'est alors qu'il brûla la bulle papale. Le premier sermon de Knox, le sermon qui le lança dans sa mission de réformateur, portait sur les prophéties concernant la papauté.

« Tous les réformateurs furent unanimes sur ce

sujet... Et leur interprétation de ces prophéties détermina leur oeuvre réformatrice... Elle leur donna le courage de résister aux exigences de cette Église apostate jusqu'au bout. Elle fit d'eux des martyrs, elle les soutint sur le bûcher. Et les visions des réformateurs furent partagées par des milliers, des centaines de milliers de gens. Elles furent adoptées par des princes...

« Résister à la manière dont la prophétie de l'Écriture fut utilisée par les réformateurs n'est pas une mince affaire sans importance. Le système d'interprétation prophétique connu sous le nom de futurisme résiste à cette utilisation. Il condamne les interprétations des réformateurs. Il condamne les points de vue de tous ces hommes et de tous les martyrs, il les condamne tous et cela, sur un point sur lequel ils étaient tous d'accord, une interprétation de l'Écriture qu'ils ont enchâssée dans leurs confessions solennelles et scellée de leur sang. Il condamne la source de leur action, le fondement de la structure qu'ils ont érigée. Quel acte audacieux et dépourvu de justification! Quelle opposition aux piliers d'une oeuvre manifestement

divine! Car ce n'est pas moins que cela puisque le futurisme affirme que Luther et tous les Réformateurs avaient tort sur ce point fondamental.

« Et quelle interprétation de la prophétie justifie-t-il et approuve-t-il? Celle des Catholiques romains. Que ce soit clair pour nous! Rome a senti la force de ces prophéties et a cherché à l'éviter. Elle n'avait aucun moyen de nier leur application. Elle ne pouvait nier leur existence dans les Écritures. Elles étaient suffisamment claires. Mais elle nia que ces prophéties se référaient à l'Église Catholique et à son chef. Elle les écarta. Elle les relégua hors du domaine de l'histoire médiévale et moderne. Pour ce qui est de Babylone la grande, elle affirma qu'elle représentait la Rome païenne et non la Rome papale. La Rome païenne avait versé tout le sang dont il est question dans Apocalypse 17 et 18. La Rome Chrétienne n'en avait pas versé. La prophétie était éloquente sur les actions des Césars mais silencieuse sur celles des papes et ceci, même si la persécution perpétrée par les papes dépassait de beaucoup celle des Césars. [Entre 50 et 60 millions de victimes!] La prophétie gagnait

en force en avertissant l'Église des périls du paganisme qu'elle comprenait parfaitement et restait muette sur les périls bien plus grands venant de l'apostasie chrétienne concernant lesquels elle avait le plus besoin d'avertissements et d'instruction. Elle avait des yeux d'aigle concernant les dangers extérieurs mais elle était aveugle devant les dangers venant de l'intérieur. Elle garda et guida des trois premiers siècles, mais laissa l'Église des mille années suivantes et plus sans une lampe pour éclairer ses pas.

« Concernant les prophéties sur l'homme du péché ou l'Antéchrist, (elle enseignent que) ces choses n'avaient rien à voir avec le moyen âge ou avec les papes romains ou encore avec les longs siècles centraux des pires conflits de l'Église; elles se rapportaient seulement à un intervalle minuscule dans un futur lointain, à la fin du monde. L'homme du péché était seulement un persécuteur éphémère. Toute sa puissance ne devait durer que trois années et demie. Il devait être un Juif rusé de la tribu de Dan, un infidèle habile qui devait se prétendre Dieu et s'installer dans un temple juif à Jérusalem.

« Le futurisme s'est infiltré dans l'Église protestante. Les romanistes, les ritualistes et les protestants futuristes sont tous d'accord qu'on ne peut appliquer les prophéties de l'Écriture à l'Église de Rome et à la papauté... Qu'est-ce qui empêchera alors le déluge papal de survenir? Dans son avertissement solennel des dangers que l'Église doit affronter et des ennemis auxquels elle doit résister, la Parole prophétique est décrite comme silencieuse. Pourquoi devrait-on craindre de telles choses? Les réformateurs se sont trompés, les papes avaient raison... Tous avaient raison de rejeter la position fondamentale que la Rome papale est Babylone et son chef l'Antéchrist; et tous les réformateurs, sans exception, ont eu tort de le prétendre; ils étaient de pauvres interprètes de la 'parole certaine de la prophétie' et entièrement dans l'erreur concernant le vrai témoignage de l'Écriture sur l'Église de Rome. « Est-ce la position que vous adoptez? Est-ce la conclusion que vous défendez? Ces points de vue sont-ils les vôtres? Vous, protestant, et ceci après tout ce qui a été écrit sur le sujet, et toute la lumière que l'histoire et

l'expérience ont jetée sur le sujet? Si tel est le cas, faites attention à ne pas être trouvé en train de combattre la vérité, faisant la guerre à la Parole de Dieu, résistant au témoignage de l'esprit de prophétie, empêchant l'avancement de l'oeuvre de la Réforme, travaillant au progrès de l'apostasie, vous opposant à Christ et aidant l'Antéchrist. »

Chapitre 4

Comment Satan a préparé la voie pour que le monde rejette le message divin des derniers jours

L'histoire se répète. Tout comme Satan a préparé la voie pour que la nation juive rejette le Fils de Dieu par un faux système d'interprétation, il a de même préparé la voie pour que le monde d'aujourd'hui rejette le message du troisième ange par un faux système d'interprétation du Livre de l'Apocalypse. L'Apocalypse, écrit par Jean sous l'inspiration du Seigneur Jésus (Apocalypse 22:16), révèle si clairement les séductions de Satan qu'il en a fait l'objet particulier de sa furie. Il s'est particulièrement servi de ses pouvoirs de séduction de manière à ce que les avertissements les plus solennels de toute la Bible deviennent pratiquement dénués de sens pour la génération actuelle, avertissements qui constituent l'objectif du

message à trois volets d'Apocalypse 14:6-12, et qui concernent la puissance désignée comme étant « la bête ». Comment ces messages d'avertissement ont-ils pu être si mal compris? Quiconque n'est pas hypnotisé par la séduction satanique croirait impossible que les prophéties concernant « la bête » puissent être mal comprises.

Avec quelle précision la Parole prophétique s'est accomplie par le passé. La bête naîtrait des cendres de la nation romaine, persécuterait et tuerait les saints, dominerait les nations d'Europe pendant 1 260 années à la fin desquelles sa tête serait blessée. Elle serait une puissance blasphématoire en ce qu'elle prétendrait agir à la place du Fils de Dieu; elle aurait un titre dont le nombre 666 exprimerait cette prétention, elle substituerait sa propre prêtrise en contrefaçon du véritable ministère de Jésus dans le temple céleste. Ce système de fausse religion perdrait sa puissance politique persécutrice pendant un certain temps mais la regagnerait juste avant le retour de Jésus. Ces détails de la Parole prophétique et bien d'autres ont été accomplis avec une grande précision et les

faits sont enregistrés dans les livres d'histoire et les commentaires bibliques. Le monde entier a été touché par les messages de ces courageux réformateurs qui font encore écho. Ces choses ne se sont pas accomplies dans quelque recoin obscur. Les faits sont bien connus de cette génération. Et pourtant, en dépit de ces évidences irréfutables, le monde moderne, même le monde protestant, ne comprend pas l'importance des portions de la parole prophétique qui ne sont pas encore accomplies concernant les activités futures de la bête. Les facultés de réflexion du monde semblent paralysées face à la situation périlleuse qui suivra, selon la prophétie, l'oeuvre de la bête. Pour éveiller le monde au danger imminent, le Seigneur envoie le message frappant concernant la bête qui se trouve dans Apocalypse 14:9-11 : « Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit sa marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau... et ils n'ont de repos ni

jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. »

Cet avertissement puissant doit recevoir une forte impulsion de la part d'un autre ange venant du trône de l'univers. La terre doit être éclairée de la gloire et de la puissance de Dieu, et l'objectif du message qui doit être proclamé « d'une voix forte » est : « Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande » (Apocalypse 18:1-3). Ceci signifie spirituellement : « Les péchés de Babylone seront dévoilés. Les résultats effrayants de la mise en application des lois religieuses par les autorités civiles, l'infiltration du spiritisme, le progrès caché mais rapide de la puissance papale... tout cela sera démasqué. Les gens seront touchés par ces avertissements solennels. Des milliers et des milliers de gens écouteront, eux qui n'ont jamais entendu de paroles comme celles-ci. » (The Great Controversy, p. 606-607; La tragédie des siècles, p. 659).

Voilà comment le Seigneur répond au défi de Satan qui a travaillé pour aveugler cette génération

concernant les prophéties décrivant les activités de la bête. Les artifices de Satan doivent être présentés aux gens afin que sa substitution rusée d'un enseignement erroné en lieu et place de la vérité divine soit révélée.

Le même auteur, écrivant à propos du contenu de l'Apocalypse et de l'effort étudié de Satan pour garder les gens dans l'ignorance, dit : « À Jean ont été dévoilées des scènes d'un intérêt profond et bouleversant sur l'expérience de l'Église. Il a vu la position, les dangers, les conflits et la délivrance finale du peuple de Dieu... Des sujets d'une grande importance lui ont été révélés pour la dernière Église en particulier, afin que ceux qui se détourneraient de l'erreur pour embrasser la vérité puissent être instruits concernant les périls et les conflits qui les attendent... Pourquoi alors cette ignorance largement répandue concernant une partie importante des Saintes Écritures?... C'est le fruit de l'effort calculé du prince des ténèbres pour cacher aux hommes ce qui révèle ses séductions. Pour cette raison, Christ le Révélateur, prévoyant la guerre qui serait faite à l'étude de l'Apocalypse,

prononça une bénédiction sur tous ceux qui liraient, écouterait et observeraient les paroles de la prophétie [Ap 1.3]. » (The Great Controversy, p. 341-342; La tragédie des siècles, p. 369-370)

L'Encyclopédie Catholique, vol. 1, p. 598 (version anglaise) dit : « L'Apocalypse, particulièrement pour les réformateurs, fut une mine inépuisable à explorer à la recherche d'invectives qu'ils pourraient lancer contre la hiérarchie romaine. » (Cité dans Leroy Froom, The Prophetic Faith of Our Fathers, vol. 2, p. 485-486).

La Bible Douay (catholique romaine) note à la fin de l'Apocalypse, p. 222 : « Beaucoup pensent que la plupart des choses écrites à partir du quatrième chapitre (de l'Apocalypse) jusqu'à la fin seront accomplies peu de temps seulement avant la fin du monde. »

La Bible Douay note sur 2 Thessaloniens 2:3

:

« L'Antéchrist... viendra avant la fin du monde.

»

La raison pour laquelle les théologiens catholiques romains ont appuyé le futurisme, qui enseigne que l'Antéchrist n'est pas encore venu, est décrite par le Dr H. Gratton Guinness dans son livre « The Approaching End of the Age », page 95 : « Le Jésuite Ribera cherchant à déagager la papauté du terrible stigmaté jeté sur elle par l'interprétation protestante, a tenté de le faire en reportant ces prophéties dans un futur lointain. » De là le terme futurisme. Quand ce système d'interprétation est accepté, les croyants deviennent incapables de distinguer le message que nous prêchons en tant que peuple, car ils maintiennent que les prophéties que nous déclarons accomplies ou en cours d'accomplissement sont encore futures; ainsi (disent-ils) la Papauté ne peut être l'Antéchrist. On en déduit donc que les prophéties de l'Apocalypse ne sont pas importantes et que nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de leur véritable objectif. Le Dictionnaire Standard donne cette signification du mot futurisme : « Futuriste : Quelqu'un qui croit que certaines prophéties

bibliques doivent encore être accomplies, en ce qui a trait particulièrement au livre de l'Apocalypse. »

« The Beast and the Little Horn » est un pamphlet qui a été publié (novembre 1911) par la Société de la Vérité Catholique Romaine. Le Rév. J.-H. Hitchcock, docteur des Saintes Écritures, dit à la page 7 : « L'école futuriste, fondée par le Jésuite Ribera en 1591, attend l'Antéchrist... à la fin de la dispensation chrétienne. »

« L'Encyclopédie Britannique » dit : « Sous la pression de l'attaque protestante apparurent de nouvelles méthodes (d'interprétation) favorables à la papauté et leurs auteurs furent les Jésuites espagnols Ribera (mort en 1591) et Alcazar (mort en 1614). »

Le futurisme était parrainé par les Jésuites afin de détourner les gens de l'étude du livre de l'Apocalypse et tromper les protestants concernant la bête. Satan savait que par ce système, il aveuglerait les gens concernant le solennel message du troisième ange.

Comme Satan a bien réussi dans son plan néfaste de parer les coups puissants venant des prophéties sur la bête! Car non seulement nous luttons aujourd'hui avec la conception erronée de l'Antéchrist telle qu'elle est enseignée par l'Église Catholique romaine mais nous devons aussi lutter avec chacune des Églises protestantes du monde ou presque, puisqu'elles croient en ce système futuriste catholique d'interprétation et l'enseignent.

Chapitre 5

Le trône de la bête est-il à Rome ou à Jérusalem?

Où les Écritures placent-elles le trône de la bête? À Rome ou à Jérusalem? C'est un point vital à considérer mais il doit être tranché par les Écritures elles-mêmes. Évidemment, si les prophéties déclarent que l'Antéchrist régnera à Jérusalem, alors le pape régnant à Rome ne pourrait être l'Antéchrist. Nous citerons d'abord « The Controversial Catechism », un livre catholique romain, p. 115, du Rév. Stephen Keenan. Il demande : « Est-il clair dans l'Écriture que Rome sera le siège de l'Antéchrist? Réponse : Non, il est bien plus évident que Jérusalem en sera le siège. Dans l'Évangile de St-Matthieu (24:1-15), Christ parle premièrement du temple de Jérusalem et le relie immédiatement avec l'abomination de la désolation se tenant en lieu saint, indiquant évidemment ce temple comme le lieu saint où la bête serait intronisée; et ceci est confirmé de façon

claire par l'Apocalypse 11:8 où, parlant des guerres devant être menées par l'Antéchrist, et de ceux qu'il tueraient, St-Jean dit : 'Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.' Or, le Seigneur a été crucifié à Jérusalem et non à Rome, par conséquent, Jérusalem et non Rome sera le siège de l'Antéchrist. »

Observez attentivement comment le Cardinal Bellarmine affrontait la prétention protestante que le siège de l'Antéchrist était à Rome. Il dit : « Le pape n'est pas l'Antéchrist puisque son trône n'est pas à Jérusalem, ni dans le temple de Salomon; ceci est sûrement crédible puisqu'à partir de l'an 600, aucun pontife romain n'est jamais allé à Jérusalem. » (Cité dans Leroy Froom, *The Prophetic Faith of Our Fathers*, vol. 2, p. 502)

Ainsi, selon la théologie catholique romaine, l'Antéchrist doit être intronisé dans un temple à Jérusalem; mais comme ce temple n'existe pas, il doit encore être bâti et le couronnement de

l'Antéchrist reste encore futur. Nous citons un autre auteur catholique romain, le Rév. G. S. Hitchcock dans « The Beast and the Little Horn » (La bête et la petite corne), page 7. Il dit : « L'école futuriste fondée par le Jésuite Ribera en 1591, attend l'Antéchrist, Babylone et la construction d'un temple à Jérusalem à la fin de la dispensation chrétienne. »

Selon leur système futuriste, ce temple doit être érigé afin que « l'homme du péché » puisse s'asseoir dans le temple de Dieu se proclamant lui-même Dieu. À travers les années, la croyance protestante a été que le temple dont parle Paul est l'Église chrétienne, « le temple de Dieu », et que la papauté s'est assise dans l'Église de Christ, agissant comme si elle était autorisée par Dieu à servir comme vicaire de Christ. L'enseignement jésuite que ce temple doit être bâti à Jérusalem n'a aucun fondement biblique car il n'y a pas un seul verset dans toute la Bible qui dit un mot à ce propos. Toute l'idée n'est que le produit de l'imagination humaine, aveuglant les gens devant l'accomplissement des prophéties par la papauté au

cours de la dispensation chrétienne. Mais le point de vue protestant en est un fondé sur les enseignements explicites de la Bible, comme les faits suivants le démontreront.

Après la mort de Christ, les apôtres n'ont jamais appelé le temple de Jérusalem « le temple de Dieu » mais chaque fois qu'ils utilisaient cette expression, ils voulaient dire l'Église chrétienne (voir 1 Timothée 3:15; 1 Corinthiens 3:16; 6:19; 2 Corinthiens 6:16; Éphésiens 2:19,22). De plus, dans le livre de l'Apocalypse, qui fut écrit quelques années après la destruction de Jérusalem, la mention est faite d'hommes « devenus des colonnes dans le temple de Dieu » (Apocalypse 3:12). Il devient donc évident que le fait que « l'homme du péché... » vienne s'asseoir « dans le temple de Dieu » n'implique nullement qu'il devait paraître dans la cité littérale de Jérusalem. Les disciples savaient que le Seigneur avait rejeté l'édifice de Jérusalem en tant que « temple de Dieu ». Ce temple que Jésus appela une fois « la maison de mon Père », Il le désigna (en le rejetant pour toujours) comme ceci : « Voici, votre maison vous sera laissée

déserte » (Matthieu 23:38). À partir de ce temps, il n'était plus « le temple de Dieu ». Par la suite, chaque fois que les apôtres se référaient à cet édifice, ils l'appelaient simplement « le temple » (voir Actes 22:17; 24:12,18; 25:8; 26:21). Le langage humain n'aurait sûrement pas pu être plus clair que lorsque l'apôtre Paul, sous l'inspiration, demanda au peuple résidant à Corinthe : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes ce temple. » (1 Corinthiens 3:16-17).

Cependant, en dépit de la clarté de l'enseignement biblique, même le monde protestant a largement suivi l'enseignement jésuite concernant l'Antéchrist, comme on peut le voir dans les notes trouvées dans la Bible de Scofield qui défend le système futuriste. La Bible de Scofield fait cette remarque sur Apocalypse 7, page 1337 :

« La grande tribulation... son centre Jérusalem et la Terre sainte. Elle implique le peuple de Dieu

(signifiant les Juifs au sens littéral) qui sera revenu en Palestine dans l'incrédulité. Sa durée est de trois ans et demi... Les éléments de la tribulation sont : Le règne cruel de la 'bête sortant de la mer' (Apocalypse 13:1) qui, au commencement des trois années et demie, brisera son alliance avec les Juifs en vertu de laquelle ils auront rétabli le temple de culte (Daniel 9:27) , et paraîtra elle-même dans le temple, exigeant d'être adorée comme étant Dieu (2 Thessaloniens 2:4). »

Aujourd'hui beaucoup de gens croient et enseignent la théologie catholique romaine sans connaître son origine. Notre seule sécurité est de vivre « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). « La contrefaçon ressemblera tellement à la vérité qu'il sera impossible de les distinguer l'une de l'autre si ce n'est par les Écritures Saintes... Seuls ceux qui auront fortifié leur esprit par les vérités de la Bible subsisteront lors du dernier grand conflit. » (The Great Controversy, p. 593; La tragédie des siècles, p. 643-644)

Chapitre 6

Le principe de séduction de Satan

Au commencement, Lucifer prétendit être parfaitement loyal envers Dieu tout en travaillant contre Lui. « Tout en faisant secrètement la promotion de la discorde et de la rébellion, il présenta avec une ruse calculée que son seul objectif était de promouvoir la loyauté et de préserver l'harmonie et la paix. » (Patriarchs and Prophets, p. 38; Patriarches et Prophètes, p. 14). C'est là le mystère de l'iniquité. Ce même principe d'être une chose et d'en paraître une autre peut être discerné dans le système futuriste, car ses adhérents clament haut et fort leur loyauté envers la Parole de Dieu tout en travaillant délibérément ou non contre elle. Les protagonistes du futurisme affirment qu'ils prennent la Parole de Dieu littéralement, telle qu'elle se lit, qu'ils s'en tiennent à ce que dit le Livre Ancien. Écrivant à propos de ceux qui enseignent le futurisme, le Dr O. T. Allis

déclare dans « Prophecy and the Church », pages 16-18 :

« C'est la ferme prétention de ses avocats que c'est seulement lorsqu'elle est interprétée littéralement que la Bible est interprétée fidèlement; ils dénoncent comme 'spiritualistes' ou 'allégoristes' ceux qui n'interprètent pas la Bible avec le même degré de littéralisme qu'eux... La question de l'interprétation littérale versus l'interprétation figurée en est donc une qui doit être affrontée dès le départ et nous devons tout de suite observer que la question ne peut être considérée comme une simple alternative entre le littéral et le figuré. Aucun littéraliste même convaincu ne peut prendre toute la Bible à la lettre. Ni est-ce que ceux qui penchent en faveur d'une méthode d'interprétation plus figurée ne peuvent insister que tout est symbole. Les deux principes ont leur place appropriée et leurs limites nécessaires... Les enseignements les plus précieux de la Bible sont spirituels et ces réalités spirituelles et célestes sont souvent présentées sous forme d'objets et de relations terrestres... Et les choses spirituelles sont

plus réelles et plus précieuses que les choses visibles, tangibles et éphémères. Car les choses représentées ont plus de réalité et de perfection en elles que les choses par lesquelles nous les représentons. Les paroles 'Ceci est mon corps' ne perdent rien de leur sens mais y gagnent lorsque le sens littéral est rejeté comme non scripturaire. »

Quand Jésus a dit « Ceci est mon corps », Il voulait évidemment dire « Ce pain représente mon corps ». Quand Il a brisé le pain, Il entendait par là illustrer Sa mort. Paul dit de Jésus : « Il le brisa et dit : Prends et mange : ceci est mon corps qui est brisé pour vous. » (1 Corinthiens 11:24) Évidemment le mot « est » signifie « représente » (voir Matthieu 13:38-39; Luc 22:19; Genèse 41:26-27; Apocalypse 1:20). Mais l'enseignement papal est exprimé dans le Canon I du Concile de Trente qui déclare : « Si quelqu'un... dit qu'Il (le Seigneur) est seulement dans cette chose (le pain et le vin) comme un signe ou une figure qu'il soit maudit. »

Ce n'est qu'un exemple illustrant le fait que de nombreuses parties de la théologie catholique

romaine sont basées sur une application littérale stricte de ce qui est conçu par Dieu dans les Écritures comme devant être compris symboliquement. Comme l'auteur l'a montré dans une publication précédente, les erreurs du Catholicisme romain sont basées sur l'application littérale des choses de l'ancien Israël national l'encens, les chandeliers, la prêtrise, etc. qui sont appliquées dans le Nouveau Testament dans un sens spirituel en rapport avec « l'Israël de Dieu ». Tout ce que Dieu a institué pour les Juifs était conçu pour leur enseigner des vérités spirituelles et le manque de discernement de la signification spirituelle de ce que le Seigneur leur a donné, montre un grand aveuglement spirituel. Lorsque la condition spirituelle d'une Église décline, l'attention se porte davantage sur les aspects extérieurs de la religion et moins sur les aspects intérieurs, une écale sans vie au lieu du grain vivant. Les choses littérales qui ont été instituées à cause de leur signification spirituelle l'ont perdue; alors l'emphase est mise sur la lettre tandis que l'esprit disparaît. « Les Juifs perdirent la vie spirituelle de leurs cérémonies et s'attachèrent à des

formes vides. » (Desire of Ages, p. 29; Jésus-Christ, p. 21). « Dieu avait dit à Moïse concernant Ses commandements : 'Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux.' (Deutéronome 6:8) Ces paroles ont une profonde signification... Mais les Juifs du temps de Christ ne discernèrent rien de tout ceci. Le commandement donné à Moïse reçut une tout autre construction, c'est-à-dire que les préceptes de l'Écriture devaient être portés sur la personne. Ils écrivaient donc les textes sur des bandes de parchemin et les attachaient d'une manière visible autour de la tête et des poignets. » (Desire of Ages, p. 612; Jésus-Christ, p. 609). « Ils avaient étudié les prophéties, mais sans discernement spirituel. » (Desire of Ages, p. 30; Jésus-Christ, p. 22)

Ils interprétaient les Écritures de manière rigide, « sans discernement spirituel ». Nicodème feignit de comprendre littéralement les paroles de Jésus « Il faut que tu naisses de nouveau » comme si Jésus faisait référence à la naissance physique. Quand Jésus a dit : « Celui qui mange ma chair et

boit mon sang a la vie éternelle », il parlait d'une relation spirituelle basée sur une image de l'Ancien Testament. Mais Ses auditeurs juifs, ayant une pensée littérale, se méprirent sur Ses mots. Cet incident est ainsi commenté : « La même vérité qui était symbolisée dans le service pascal était enseignée dans les paroles de Christ. Mais elle demeurait encore incomprise. Et les rabbins s'exclamèrent irrités : 'Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger?' ... En donnant une fausse construction à Ses paroles, ils espéraient réveiller les préjugés du peuple à Son égard. Christ n'a pas adouci Sa représentation symbolique ... Les Juifs incrédules refusèrent de voir quoi que ce soit d'autre dans les paroles du Sauveur que la signification la plus littérale... Ils ne se préoccupaient pas du mystérieux royaume spirituel dont Il parlait. » (Desire of Ages, p. 389-391; Jésus-Christ, p. 379-383)

Ils s'attachèrent au littéral à la place du spirituel et tuèrent le Fils de Dieu. Tel était le cas des Juifs quand ils tuèrent Jésus; tel fut le cas des papistes du moyen âge quand ils tuèrent les saints; tel sera

le cas au cours des scènes finales de l'histoire de cette terre quand les armées du mal chercheront à tuer le peuple du reste de Dieu. Professant être loyaux envers la parole de Dieu, mais trompés par les explications littérales du système futuriste, ils seront séduits par la pensée qu'ils servent Dieu en mettant à mort les saints (Jean 16:2).

En condamnant le futurisme pour son littéralisme, Philip Mauro dit dans « The Hope of Israël », pages 15 et 17 :

« Sans aucun doute notre penchant naturel favorise l'interprétation dite 'littérale' des prophéties en question; car pour l'homme naturel, les choses qui sont visibles sont les choses réelles et nous sommes disposés à nous attacher avec ténacité à ce point de vue, en dépit de l'enseignement clair du Nouveau Testament à l'effet que les choses visibles ne sont que de pâles représentations des choses invisibles, ces dernières étant les réalités éternelles et spirituelles tellement soulignées par les promesses de bénédictions futures... Alors évidemment, notre difficulté à

comprendre les prophéties du genre rapporté ci-dessus est due à notre manque de foi et à notre engourdissement spirituel. »

Le futurisme est basé sur la négation du principe néo-testamentaire que l'Église a hérité de toutes les promesses et bénédictions assurées à Israël. Jésus a dit aux Juifs : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé (à l'Israël littéral) et sera donné à une nation (l'Israël spirituel) qui en donnera les fruits. » (Matthieu 21:43) « Vous (l'Église) êtes... une nation sainte. » (1 Pierre 2:9). Le Nouveau Testament affirme partout que l'Église est maintenant la nation d'Israël. Ce fait a été souligné par de nombreux commentateurs appréciés. Nous en citons un : « L'Église chrétienne absorbe l'Église juive, hérite de ses privilèges et adopte, dans un sens plus vaste et plus noble, sa phraséologie... L'Israël de Dieu, l'Église de Christ, prend la place de l'Israël national. » (Ellicot's Commentary, Notes on Revelation, p. 96, 125)

Chapitre 7

Comment étudier le livre de l'Apocalypse : un principe vital à comprendre pour éviter les séductions des derniers temps

« Ce livre [l'Apocalypse] exige une étude attentive faite avec prière de peur qu'il ne soit interprété selon les idées des hommes et qu'une fausse construction ne soit donnée à la parole sacrée du Seigneur qui, dans ses symboles et ses figures, signifie tant pour nous... Les profondeurs de Dieu sont dépeintes dans l'Apocalypse » (Letter 16, 1900). « En figures et en symboles, des sujets d'une vaste importance ont été présentés à Jean... afin que le peuple de Dieu... puisse avoir une compréhension intelligente des périls et des conflits qui les attendent... Dans l'Apocalypse sont dépeintes les profondeurs de Dieu... chaque symbole de l'Apocalypse... Dans l'Apocalypse, tous

les livres de la Bible se rencontrent et se terminent... Les noms des sept Églises sont symboliques... Le nombre sept indique la totalité et symbolise le fait que les messages s'étendent jusqu'à la fin des temps, alors que les symboles utilisés révèlent... Christ est décrit comme marchant au milieu des chandeliers d'or. Ainsi est symbolisée Sa relation avec les Églises... Il est représenté comme montant et descendant au milieu des Églises sur la terre... Christ est représenté comme tenant les étoiles dans Sa main droite. » (Acts of the Apostles, p. 583-586; Conquérants pacifiques, p.519-521)

Ces commentaires soulignent donc la nature symbolique de l'Apocalypse. En contraste, le futurisme souligne l'application littérale des aspects les plus importants du livre. En étudiant en parallèle l'esprit qui est à la base de la prophétie et le futurisme, il devient parfaitement clair que l'interprétation que révèle cet esprit, étant en complète harmonie avec les textes du Nouveau Testament, tire son origine de notre bienheureux

Seigneur Jésus; le futurisme au contraire tire visiblement son origine du grand séducteur, car on peut y voir l'opposition aux principes d'interprétation clairement établis dans le Nouveau Testament. Les chrétiens devraient apprendre à fuir le futurisme comme si c'était une plaie. Mais hélas, certains d'entre nous n'ont aucune idée de la manière de déterminer si une interprétation vient de l'Esprit de Dieu ou du malin par le biais du futurisme. Nous avons donc besoin d'un principe par lequel nous pourrions tester cette grande supercherie des derniers jours, concoctée par Satan pour séduire, si c'était possible, les élus mêmes.

Écrivant pour condamner le futurisme, le Dr Oswald T. Allis dit :

« Le dispensationalisme prend sa source dans un littéralisme fautif et non scripturaire qui ignore le caractère typique et préparatoire de l'Ancien Testament dans le domaine important de la prophétie... Ce système dispensationaliste d'interprétation des Écritures est aujourd'hui très populaire. Les raisons ne sont pas difficiles à

trouver. L'interprétation littérale semble faciliter la lecture de la Bible. Elle semble aussi plus respectueuse. Elle se justifie de cette manière : 'Dieu doit avoir dit ce qu'Il voulait dire et doit vouloir dire exactement ce qu'Il a dit; et ce qu'Il a dit doit être pris exactement comme Il l'a dit, c'est-à-dire littéralement.' Mais le Nouveau Testament montre très clairement que l'interprétation littérale a été une pierre d'achoppement pour les Juifs. Elle leur a caché les vérités les plus précieuses de l'Écriture. » (Prophecy and the Church, p. 256, 258).

Le tout premier verset de l'Apocalypse nous informe que les vérités seraient communiquées par des signes et qu'elles ont été données spécifiquement à Son Église. Il est dit : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a signifié, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean. » Signifier, c'est montrer par des signes, donner une signification non en mots clairs mais par des signes et des symboles. Ce verset d'ouverture dit aussi que cet Apocalypse

(Révélation) révélerait Jésus comme le chef de l'Église et qu'il est écrit pour 'ses serviteurs', un terme par lequel le Révélateur désigne les chrétiens (voir Apocalypse 2:20; 7:3; 19:2,5; 22:3,6). Ces symboles que l'on dit aussi écrits pour son Église, concernent « des choses qui doivent arriver bientôt » (Apocalypse 1:1); « des choses qui doivent être accomplies dans peu de temps » (Apocalypse 22:6) , « car le temps est proche » (Apocalypse 22:10). Les futuristes dont l'antagonisme envers l'Apocalypse divin (la Révélation) est si évident quand nous étudions le futurisme, nient totalement les enseignements du tout premier verset de l'Apocalypse car les futuristes engagés soutiennent que la plus grande partie du livre a trait aux Juifs littéraux et prophétise ce qu'un Antéchrist littéral doit accomplir dans un temple littéral, dans la ville littérale de Jérusalem, impliquant une période littérale de trois ans et demi; ils ajoutent que les prophéties principales n'ont pas encore commencé à s'accomplir et restent encore bien éloignées dans le futur. Quelle contradiction perverse de la Révélation divine si explicite!

Le lecteur est invité à observer les déclarations suivantes de la plume du Dr H. Gratton Guinness :

« N'importe quel système d'interprétation qui viole cette loi fondamentale du livre est forcément erroné. Le système qui dit 'Babylone signifie Babylone et l'ancienne Babylone littérale reviendra à la vie, que nous sommes obligés d'y croire', est forcément faux. Dans l'Apocalypse, Babylone ne veut pas dire Babylone, ni Jérusalem Jérusalem, ni un Juif un Juif, ni le temple un temple; le système qui dit que 'toute cette imagerie juive prouve que le livre fait référence à la nation juive et non au futur de l'Église' doit être faux. Toute cette imagerie juive est symbolique; ces choses sont utilisées comme signes. Tout ce qui avait trait à Israël était typique des choses ayant trait à l'Église. Les choses signifiées doivent donc être chrétiennes, autrement le signe et la chose signifiée seraient une seule et même chose... L'explication divine attachée à certains des premiers symboles employés dans le livre fournit la clef par laquelle une grande partie du langage des signes doit être interprétée... Jean a vu sept chandeliers séparés et il a vu Christ, le

grand Souverain Sacrificateur, marchant au milieu des chandeliers comme Aaron le faisait, allumant les lampes. Il dit à Jean ce que représente l'emblème; les sept chandeliers symbolisaient les sept Églises d'Asie... Le chandelier était un article du tabernacle et de l'économie du temple dans lequel chaque article était typique des choses célestes; beaucoup d'autres symboles empruntés au même système apparaissent dans l'Apocalypse : cette clef unique les libère tous... Les sept chandeliers représentent les sept Églises chrétiennes, c'est-à-dire qu'ils forment une représentation parfaite de l'Église chrétienne. Un sens chrétien et non pas juif doit donc caractériser tout le reste... Les explications et indications initiales de cette prophétie sont une sorte d'avertissement divin contre l'erreur de prendre ces emblèmes juifs de manière littérale; dans l'Apocalypse, ils doivent être interprétés uniformément comme les signes d'autres choses. » (The Approaching End of the Age, p. 104-106). Dans Apocalypse 2:9, Jésus dit : « Je connais le blasphème de ceux qui disent qu'ils sont juifs et qui ne le sont pas mais qui sont de la synagogue de

Satan. » Apocalypse 3:9 : « Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent. » Pris littéralement, il serait impossible pour un Juif de dire qu'il est un Juif et qu'il mente. Ainsi Jésus démontre très clairement dans l'ouverture de l'Apocalypse que toute la terminologie juive du livre de l'Apocalypse se réfère à l'Église. Dans Apocalypse 7, quatre anges sont peints comme retenant les vents du tumulte et de la détresse jusqu'à ce que, dit l'ange, « nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël » (v. 1-4). Les étudiants sérieux savent que la référence ici faite aux « tribus des enfants d'Israël » (comme ailleurs dans l'Apocalypse) ne se rapporte pas aux Juifs littéraux mais est une représentation symbolique de l'Église du reste. Mais les futuristes enseignent que ces Israélites sont les Juifs littéraux qui seront sauvés lorsque Christ reviendra chercher Son Église. Nous devons savoir que le système futuriste interprète littéralement, en les reliant aux Juifs

littéraux, ces portions vitales des prophéties que nous maintenons avoir trait à l'Israël spirituel.

Le futurisme contredit à la base le principe néo-testamentaire que la terminologie de l'Ancien Testament est maintenant employée dans un sens spirituel et mondial en rapport avec l'Église. La Bible du Dr Scofield (qui parle en faveur du futurisme) nous donne le principe fondamental du futurisme : « Il est particulièrement nécessaire d'exclure la notion... que l'Église est le véritable Israël, et que la prophétie de l'Ancien Testament ayant trait au royaume se trouve accomplie par l'Église. » (p. 989). Le futurisme nie ainsi les déclarations les plus claires du Nouveau Testament. Le livre de l'Apocalypse a été écrit pour l'Église de Jésus-Christ (voir 1:11; 22:16; 3:6,13,22, etc.), et notre Seigneur termine en disant : « Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. » (Apocalypse 22:16). Et pourtant, en dépit des déclarations mêmes du Seigneur données dans l'Apocalypse, et en dépit de l'enseignement clair du Nouveau Testament que l'Église est maintenant « l'Israël de

Dieu » (Galates 6.16, etc.), les futuristes déclarent que parce que l'Apocalypse contient autant d'images appartenant à Israël, il traite principalement du Juif littéral de Palestine!

Le professeur W. Milligan, D. D., dans son ouvrage « Revelation of St. John », p. 27-30, 72, dit : « Le symbolisme du livre de l'Apocalypse est totalement et exclusivement juif... Le livre est complètement farci de mémoires, incidents, pensées et langage du passé de l'Église, à un point tel qu'on peut douter qu'il contienne une seule image non tirée de l'Ancien Testament ou une seule phrase complète qui ne soit plus ou moins construite de matériaux de même source. »

Bishop Wordsworth dans « The New Testament in Greek, General Epistles and Revelation », déclare : « La diction du livre l'Apocalypse est plus hébraïque que toute autre portion du Nouveau Testament. Elle adopte des idiomes hébreux et des mots hébreux... elle christianise des mots et des sentiments hébreux, les revêt d'un habit évangélique et les consacre à

Christ. Ainsi, par exemple, elle n'utilise jamais la forme grecque Hierosuluma, mais emploie toujours l'hébreu Hierusalem; et par ce nom, elle ne désigne jamais la Sion littérale, mais l'Église chrétienne. »

Bishop Wordsworth montre par plusieurs illustrations que le contexte, le sentiment hébreu prévaut dans tout l'Apocalypse. Il dit de plus :

« Dans un même esprit de véritable catholicité, ouvrant l'esprit, spiritualisant le langage de la nation juive et l'investissant de la lumière de l'Évangile, l'Apocalypse désigne l'Église universelle de Christ sous les termes du vocabulaire hébraïque par les noms des 'douze tribus d'Israël'. Il élargit donc la vision du peuple hébreu et étend les murs de Sion et les frontières de la Palestine jusqu'à ce qu'ils embrassent dans leur vaste étendue toute la famille humaine. »

Ces faits sont vitaux pour nous chrétiens qui croyons aujourd'hui former « l'Israël de Dieu ». Cependant, en dépit de ce fait, beaucoup d'entre nous avons suivi le système futuriste dans notre

présentation d'Harmaguédon en déclarant qu'Harmaguédon doit être le nom d'un endroit littéral en Palestine et qu'une bataille militaire finale sera livrée sur terre. Mais quand le Révélateur a déclaré que les forces de mal « seraient rassemblées en un lieu appelé en hébreu Harmaguédon » (traduction de Philippe), Il voulait justement que nous comprenions ce fait de la même manière éclairée que nous avons compris toutes les nombreuses autres désignations hébraïques du livre une assurance explicite à « l'Israël de Dieu » que ses ennemis seront détruits sur la « montagne de la tuerie », selon la signification du mot hébreu « Harmaguédon ».

Chapitre 8

Qui est aujourd'hui l'Israël de Dieu?

« Nous sommes considérés comme faisant partie d'Israël... Toutes les promesses de bénédictions faites à ceux qui obéiraient sont pour nous. » (Ministry of Healing, p. 405; Le ministère de la guérison, p. 341). Ce n'est qu'une des nombreuses déclarations qu'on pourrait citer. Aucun chrétien ne doutera de cet enseignement mais ses implications n'ont pas toujours été réalisées. Cependant nous connaissons par ce principe la signification des trois messages d'Apocalypse 14:6-12. L'heure du jugement de Dieu (le message du premier ange) nous ramène au Jour des Expiations, le jour du jugement décrit dans l'économie judaïque. La chute de Babylone (le second ange) se rapporte à l'intervention de Dieu causant le renversement de l'ancienne Babylone afin de libérer les Juifs et de leur permettre de retourner en Palestine. La référence à l'adoration de

la bête et son image (le troisième ange) s'applique à l'Église du reste, à l'expérience des trois nobles Hébreux dans la fournaise ardente au royaume de Babylone, refusant de se prosterner devant la statue d'or érigée par le monarque babylonien et à leur délivrance subséquente de la fournaise ardente.

La nécessité pour ceux qui croient au message du troisième ange de bien saisir le principe biblique de cette application double ou antitypique des expériences de l'ancien Israël devient évidente quand nous considérons la prophétie des 2 300 jours de Daniel 8:14. L'importance de cette prophétie est établie dans un éditorial paru récemment : « Aucune autre prophétie de la Bible n'est aussi importante pour ceux qui attendent le retour de Christ que les 2 300 jours de Daniel 8:14. Notre existence même en tant que peuple de Dieu dépend de l'exactitude de son interprétation. »

Les 2 300 jours ont commencé avec le décret permettant le retour des Juifs de Babylone (457 av. J.-C.) « pour restaurer et rebâtir Jérusalem » (Daniel 9:25; Esdras 7, etc.) pour « réparer » le

dommage fait par les Babyloniens (voir Néhémie 3; Ésaïe 58:12-13). Par le principe employé à travers tout l'Apocalypse de l'application double ou antitypique des expériences de l'ancien Israël, nous connaissons que la fin des 2 300 jours (1844) nous amène au temps où l'Israël spirituel sort de la Babylone spirituelle (Apocalypse 18:4) afin de « rétablir toutes choses » (Matthieu 17:11; Malachie 4:5) le vrai service du temple (Apocalypse 11:1-2) et « réparer » la brèche (Ésaïe 58:12-13). Ainsi les vrais chrétiens accomplissent, dans un sens spirituel, la double application des expériences de l'ancien Israël sortant de Babylone, etc.

Énoncé brièvement, le principe est que la première partie de la prophétie des 2 300 jours a commencé avec « la publication du commandement de restaurer et bâtir Jérusalem » (Daniel 9:25), le retour littéral d'Israël sortant de la Babylone littérale pour se diriger vers la Jérusalem littérale afin de bâtir et restaurer le temple littéral et la ville littérale de Jérusalem. À la fin des 2 300 jours, l'Israël spirituel est dépeint dans

l'Apocalypse comme sortant de la Babylone spirituelle et retournant à Jérusalem pour rebâtir et réparer le temple spirituel, la ville et les murs de la Jérusalem spirituelle que les Babyloniens spirituels ont détruits au temps de leur domination. Le commencement des 2 300 jours se réfère à l'Israël national, à ses ennemis nationaux, au temple littéral et à la ville littérale de Jérusalem, mais à la fin des 2 300 jours, l'Israël spirituel est dépeint dans l'imagerie comme répétant les mêmes choses mais dans un sens spirituel mondial. Le même principe peut être discerné en rapport avec les 70 semaines allouées à la nation juive. Ces semaines mettaient fin au temps de probation alloué à la nation juive, et la destruction du temple et de la ville par les Romains littéraux fut le résultat inévitable de leur échec à accepter Jésus comme leur Sauveur. Les Romains littéraux ont envahi le pays, encerclé la ville de Jérusalem et l'ont détruite. En suivant l'esprit de la prophétie (qui applique toujours les choses d'Israël de manière spirituelle en relation avec le peuple du reste observateur du Sabbat), cette expérience est appliquée de manière à fournir un portrait de la tentative des Romains spirituels de

détruire le temple spirituel et la cité de Dieu l'Église des derniers jours (2 Corinthiens 6:16; Éphésiens 2:20-22; Apocalypse 11:1-2, etc.).

« Tout comme l'approche des armées romaines fut pour les disciples un signe de la destruction imminente de Jérusalem, ainsi cette apostasie [les nations protestantes obligeant l'observation de l'ancien dimanche papal romain] peut être un signe pour nous que la patience divine a atteint sa limite, que la mesure de l'iniquité de notre nation est pleine et que l'ange de miséricorde est sur le point de prendre son envol pour ne plus jamais revenir. » (Testimonies, vol. 5, p. 71)

Ainsi ce qui est arrivé à la fin des 70 semaines aux Juifs littéraux et aux Romains littéraux, à la ville littérale et au temple littéral, est appliqué ici d'une façon spirituelle en rapport avec l'Israël spirituel et les Romains spirituels dans le conflit final sur la question du Sabbat.

Les futuristes appliquent cependant l'accomplissement de la soixante-dixième semaine

mentionnée dans Daniel 8 et 9 aux Juifs de Palestine lorsque Christ sera revenu chercher Son Église (cf. notes de la Bible de Scofield, etc.)

La nécessité de saisir clairement ce principe est démontré par le fait que le Dr Gratton Guinness, un courageux protestant fortement opposé au futurisme, a enseigné que les 2 300 jours se terminaient en 1844 et qu'à partir de cette date commencerait une « ère de restauration » dans laquelle les Juifs seraient ramenés en Palestine. Il enseigna que, comme les Juifs furent rétablis en Palestine au commencement des 2300 jours, il devait y avoir une double répétition littérale de cet événement après 1844, à la fin des 2 300 jours. Il dit :

« Où se termine cette longue période et quels événements sa fin introduit-elle? ... L'expression 'deux mille trois cents années et le sanctuaire sera purifié' semble signifier que le processus de purification commencera et non qu'il se terminera. La restauration des Juifs avance graduellement et par étapes... tout comme l'ancienne restauration

persane l'a fait il y a 2 300 ans. Que le sanctuaire soit purifié ou la Syrie libérée de la domination musulmane à la fin des 23 siècles, il semble y avoir peu de raisons d'en douter... du rétablissement rapide d'un nombre considérable de Juifs dans le pays de leurs pères... Ce cycle de 23 siècles à partir de l'ère de la restauration persane ne va pas plus loin que la délivrance de la Terre Sainte de la domination païenne. » (Light for the Last Days, p. 224-234).

Si persistant est le principe sous-jacent du futurisme que même un redoutable champion de la position protestante, quelqu'un ayant écrit si clairement et si merveilleusement contre le futurisme, a en réalité enseigné lui-même certaines de ses particularités! C'est seulement en comprenant le principe que l'expérience de l'ancien Israël trouve son accomplissement antitypique particulier (voir 1 Corinthiens 10:11, en marge) dans les derniers jours en ce peuple qui proclame les vérités du sanctuaire, le Souverain Sacrificateur, la loi et le Sabbat, etc., que nous pouvons nous aussi éviter les subtilités du

futurisme.

Chapitre 9

Comment certains Chrétiens nuisent au message de Dieu et aident les Jésuites

Nous, loyaux chrétiens, ne voudrions pas aider les Jésuites en toute connaissance de cause. Pourtant certains chrétiens loyaux l'ont déjà fait dans leur ignorance, comme nous l'avons indiqué au chapitre précédent en prenant l'exemple du Dr Guinness. Il n'avait pas correctement saisi toutes les implications des principes d'interprétation biblique qu'il promulguait avec tant de force et de clarté. La chose est aussi vraie pour certains d'entre nous. Or, les livres de Daniel et de l'Apocalypse doivent être « mieux compris » à la fin [Daniel 12:4] (Testimonies to Ministers, p. 113-114). La lumière venant du trône de Dieu devient plus brillante et nous pouvons aujourd'hui comprendre plus profondément la signification divine des prophéties. En tant que peuple de Dieu, nous avons

toujours compris clairement l'enseignement du Nouveau Testament que nous sommes l'Israël de Dieu, mais il n'a pas toujours été aussi évident que lorsque nous considérons le peuple d'Israël spirituellement, nous devons aussi considérer le pays d'Israël d'une manière spirituelle. En ne suivant pas ce principe, nous avons été amenés à suivre le système futuriste dans notre interprétation des prophéties traitant du pays d'Israël.

La Bible de Scofield dit en présentant le futurisme : « La prophétie ne se préoccupe pas de l'histoire comme telle, mais seulement de l'histoire qui touche Israël et la Terre sainte » (Cf. Daniel 11, p. 918). « La grande tribulation... son centre Jérusalem et la Terre sainte. Elle implique le peuple de Dieu [les Juifs littéraux] qui est dans l'incrédulité... Ils rétabliront le culte du temple. » (Notes on Revelation 7, p. 1337).

Ainsi le futurisme est basé sur le principe que la Palestine occupe une grande place dans les prophéties, tout comme le retour des Juifs et la reconstruction du temple à Jérusalem.

Le futurisme enseigne que la Palestine est encore la « Terre sainte », tel que montré dans les extraits ci-dessus venant de la Bible de Scofield. Ici encore, observez comment cette remarque s'oppose aux enseignements du futurisme. Les mots sont incisifs : « La malédiction est sur l'ancienne Jérusalem et ses environs, et le pays est souillé par ses habitants. » (Review & Herald, 25-2-1896) « La malédiction est sur Jérusalem à cause de son rejet du Fils unique de Dieu. » Ces commentaires et l'enseignement du Nouveau Testament nous démontrent qu'il est erroné de notre part d'appliquer Daniel 11:45 à la cité littérale de Jérusalem. La prophétie se lit comme suit : « Il dressera les tentes de son palais entre les mers et la glorieuse et sainte montagne. Cependant il arrivera à sa fin, sans que personne lui soit en aide. » Il est ajouté dans la marge : « La montagne de la délectable sainteté » et Moffatt traduit ce passage comme « la colline sacrée si belle ». Comment de telles désignations pourraient-elles s'appliquer à cette cité littérale de Jérusalem, qui est maudite, et dont il est dit : « L'ancienne Jérusalem ne sera plus

jamais un lieu sacré jusqu'à ce qu'elle soit purifiée par le feu du raffineur venant du ciel. » (Review & Herald, 9-6-1896). À la fin des mille ans, ce lieu devra être « purifié et préparé à recevoir... la Sainte Cité ». (The Great Controversy, p. 663; La Tragédie des siècles, p. 720).

La cité littérale de Jérusalem n'est donc pas un lieu saint, ce n'est pas un lieu sacré. Seule la présence de Dieu rend un lieu saint, comme le démontrent les Écritures, et la présence de Dieu s'est retirée quand Jésus a dit : « Votre maison sera laissée déserte. » Comment pourrions-nous alors échafauder une doctrine, une croyance sur un clair déni des enseignements de l'ensemble du Nouveau Testament et les déclarations sans équivoque de l'esprit de prophétie?

Il est bien que nous soyons capables de citer ce commentaire sur le Livre de Daniel, « The Greatest of the Prophets », écrit par George McCready Price, page 318 :

« La signification évidente de toute la phrase

[en rapport avec le rassemblement du roi du nord et de ses forces contre Jérusalem] est que cette puissance prend une position fortement stratégique pour lancer une attaque directe sur la sainte cité signifiant évidemment la véritable Église de Christ dans les dernières heures de l'histoire. Un geste de plus de sa part et l'Église serait apparemment renversée. » Et notre bien-aimé frère Price poursuit en appliquant toutes les prophéties de « guerre » du livre de l'Apocalypse (chapitres 12-20) à une attaque directe sur le peuple du reste de Dieu.

Dans l'Apocalypse, le Seigneur a clairement déclaré ce qu'Il veut dire par la « Sainte Cité », car nous lisons dans Apocalypse 11:2 : « Le parvis qui est à l'extérieur du temple, laissez-le et ne le mesurez pas, car il a été donné aux Gentils et ils fouleront la ville sainte pendant quarante-deux mois. »

« La Sainte Cité [la véritable Église], ils la fouleront aux pieds pendant quarante-deux-mois... Les périodes mentionnées ici de 'quarante-deux mois' et 'mille deux cent soixante jours' sont

identiques, représentant le temps pendant lequel l'Église de Christ devra souffrir l'oppression de Rome. » (Great Controversy, p. 266; La Tragédie des siècles, p. 286-287)

L'acte de mesurer « le temple de Dieu » dépeint dans Apocalypse 11:1 est interprété comme l'acte de mesurer l'Église. Pour souligner encore plus l'enseignement biblique qu'aujourd'hui toutes les prophéties mentionnant Jérusalem, la sainte montagne, le temple ou n'importe quelle autre partie du pays d'Israël font référence à l'Église ou y sont reliées d'une quelconque manière, nous désirons attirer l'attention du lecteur sur la prophétie de Joël 2:32 qui déclare : « Et il arrivera que quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera. »

Les derniers jours vont jusqu'au jour du Seigneur et de la délivrance du reste du peuple de Dieu. Le reste est sans aucun doute le reste de la postérité de la femme dont il est parlé dans

Apocalypse 12:17, la dernière génération de l'Église sur terre. « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » On leur fera la guerre parce qu'ils gardent les commandements de Dieu.

Joël 2:32 est un verset parallèle de Daniel 11:45, car le même lieu est mentionné, la sainte montagne où habite le Saint d'Israël, le même reste, la même délivrance ce doit donc aussi être le même conflit qui y est décrit. « La sainte montagne » fait référence à Sion, Jérusalem, le temple, la demeure de Dieu, l'Église, car dans la Bible et selon l'esprit de prophétie, ces termes sont clairement définis comme s'appliquant à l'Église de Jésus et non à la cité littérale de Jérusalem. « Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion » (Joël 3:17). Dans Éphésiens 2:21-22, l'Église est décrite comme croissant pour devenir « un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu par l'Esprit » et le temple de Dieu était localisé à Jérusalem. Un autre

aspect est celui-ci : ces prophéties concernant Jérusalem, le temple et la sainte montagne font référence au conflit des puissances de la terre avec le peuple du reste de Dieu à cause de leur observation des commandements de Dieu.

Nous avons jusqu'ici établi le principe que toutes les choses d'Israël, mentionnées dans les prophéties, incluant le pays, sont interprétées dans la Bible et selon l'esprit de prophétie en relation avec l'Église de Jésus. Nous avons aussi vu que l'esprit de prophétie applique les descriptions des guerres en Palestine comme dépeignant le conflit sur la loi de Dieu et le Sabbat. Par conséquent, quiconque applique ces prophéties à un conflit militaire en Palestine n'aide pas la cause de Christ mais aide l'ennemi qui s'est donné tant de mal pour justement établir ce fait.

Comment les futuristes d'aujourd'hui expliquent-ils la « guerre » livrée au reste (Apocalypse 12:17) comme une guerre contre les Juifs littéraux de Palestine! Voyez la Bible de Scofield, p. 1341. Pour n'importe quel chrétien,

cette interprétation est impensable, mais pourquoi devrait-on continuer à appliquer cette « guerre » d'Apocalypse 16:14 à une guerre militaire devant être livrée en Palestine? La « guerre » mentionnée dans Apocalypse 13:7, cette guerre livrée contre les saints du moyen âge n'était pas une guerre palestinienne! Un autre portrait de cette guerre est présenté dans Apocalypse 17:14 : « Ils (les rois de la terre, Apocalypse 16:14) feront la guerre à l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et ceux qui sont avec Lui sont les appelés, les élus et les fidèles. » Ce n'est certainement pas une guerre palestinienne! « Et ceux qui sont avec Lui » les appelés, les élus et les fidèles sont montrés « avec Lui sur le mont Sion » (Apocalypse 14:1). Le gouvernement de notre Seigneur Jésus est toujours dépeint dans les Écritures comme s'Il régnait dans Jérusalem, comme Il le faisait quand l'Israël littéral était Son peuple élu.

Dans Apocalypse 19:11-21, la parole de Dieu décrit la même « guerre »: « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le

montait était appelé Fidèle et Véritable, et il juge et fait la guerre... De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations. » Puis nous sommes informés aux versets 19 et 20 que cette « guerre », que ce conflit final porte sur « la marque de la bête », et la Parole le dit clairement.

Le livre de l'Apocalypse est écrit sur un plan croissant une répétition et une amplification menant à un crescendo. Et le crescendo des portraits de « guerre » prophétiques répétés dans Apocalypse 12:7,9,17; 13:5-7; 16:12-16; 17:14; 19:11-21 concernant le conflit final sur la question du Sabbat nous est présenté dans Apocalypse 19:19-20. Dans ce crescendo, la prophétie nous informe que c'est « la bête » qui mène la « guerre » et que cette « guerre » est reliée à « la marque de la bête ». Jean a dit : « Et je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées rassemblées pour faire la guerre à Celui qui était assis sur le cheval et à son armée. » (Apocalypse 19:19) La bête sera la première à faire la guerre « à Christ et à Ses disciples ». « Le peuple s'unira sous un seul chef la puissance papale pour s'opposer à Dieu en la

personne de Ses témoins » (Testimonies, vol. 7, p. 182). « On verra beaucoup de gens... courir çà et là, poussés par l'Esprit de Dieu à apporter la lumière aux autres... L'Esprit sera déversé sur tous ceux qui céderont à Ses demandes et, rejetant les machinations humaines, ses règlements obligatoires et ses méthodes prudentes, ils déclareront la vérité avec la puissance de l'Esprit. Des multitudes croiront et se joindront aux armées du Seigneur. » (Evangelism, p. 700; Évangéliser, p. 624).

« Des agents de Satan sous forme humaine prendront part à ce dernier grand conflit pour s'opposer à l'établissement du royaume de Dieu. Et les anges célestes sous un déguisement humain seront dans le champ d'action. Les deux partis opposés continueront d'exister jusqu'à la fin du dernier grand chapitre de l'histoire de ce monde. » (Review & Herald, 5 août 1909). « Lorsque la terre sera éclairée de la gloire de l'ange d'Apocalypse 18, les éléments religieux, bons et mauvais, se réveilleront de leur sommeil et les armées du Dieu vivant prendront position. » (Ms. 175, 1899).

« Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle des miracles par lesquels il séduisait ceux qui avaient reçu la marque de la bête et adoré son image. » (Apocalypse 19-20). Le faux prophète accomplit des miracles pour séduire le monde concernant la marque de la bête et la première mention de ceci est dans Apocalypse 13:11-18. Puis dans Apocalypse 16:13-14, le faux prophète est de nouveau mentionné comme étant associé avec la bête et ensemble ils font des miracles par lesquels ils amènent le monde à faire la guerre au Gouvernement du ciel. Ils y arrivent en obligeant l'observation du faux sabbat par le biais de lois venant des différents gouvernements du monde. Ainsi il ne subsiste aucun doute à propos de la signification de cette « guerre » c'est la même guerre mentionnée dans Apocalypse 12:17 et 17:14. La même « guerre » est décrite dans Apocalypse 16:12-16 : « Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des

esprits de démons, qui font des miracles, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat [guerre] du grand jour du Dieu tout-puissant. » Encore une fois, nous remarquons que « la bête » et « le faux prophète » agissant à travers l'État le dragon sont les leaders dans cette « guerre du grand jour de Dieu » (R. V.). À nouveau, c'est la même « guerre », les mêmes leaders et elle concerne la même « marque de la bête ». À travers ces agents, Satan mène le monde à sa destruction, selon le sens du mot « Harmaguédon » en langue hébraïque (v. 16).

La vérité est si claire que l'on peut seulement s'étonner devant le fait que l'Harmaguédon militaire palestinien en soit venu à être accepté parmi nous. Mais le lecteur qui nous a suivis jusqu'ici saura d'où cela vient des Jésuites dont le futurisme a été accepté par les autres Églises protestantes et d'où Uriah Smith l'a tiré [sans s'en rendre compte]. Et chaque sermon, chaque livre, chaque article, chaque allocution des média parrainant cette idée nuisent à l'oeuvre de Dieu et aident les Jésuites dans leur enseignement du

futurisme.

Chapitre 10

Proclamerons-nous le message de Christ ou de l'antéchrist?

« Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau. Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom. » (Apocalypse 14:8-11)

C'est le message que le Seigneur a donné à Son peuple pour qu'il le proclame. Il n'y a pas, dans toutes les Écritures, de langage plus fort. Les pires conséquences sont clairement déclarées par notre

Seigneur comme devant tomber sur ceux qui adorent la bête et son image et reçoivent sa marque. Effrayante en effet sera l'issue vers laquelle le monde se dirige pour que le Seigneur plein d'amour et de lumière prononce un si terrible avertissement. Son objectif est évidemment de nous permettre de comprendre pleinement les dimensions de l'enjeu : Dieu est sur le point de mettre fin à la rébellion de Satan et cette génération sera témoin de l'achèvement de l'histoire de cette terre. Le ciel est sur le point d'intervenir pour régler le cas de Satan et du péché et nous sommes appelés à prendre parti d'un côté ou de l'autre. Lot et sa famille furent tirés en hâte hors de Sodome. Certains membres du peuple de Dieu s'attardent aujourd'hui à contempler leurs possessions terrestres et certains seront comme la femme de Lot. Ils seront eux aussi détruits au moment où Dieu entrera en action contre l'empire de Satan. Un auteur spirituel a déclaré :

« Le jour du Seigneur viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent la surface de la terre, sur tous ceux qui font de ce monde leur demeure

permanente. Il viendra sur eux comme un voleur qui rôde dans la nuit... Les hommes se rangent rapidement sous la bannière qu'ils ont choisie. Ils attendent avec impatience le signal de leurs chefs. D'un côté sont ceux qui attendent, veillent et travaillent en prévision de la venue du Seigneur. De l'autre côté se trouvent ceux qui se rangent sous les ordres du premier grand apostat... Satan voit que son temps est court. Il a mis tous ses agents à l'oeuvre afin de séduire les hommes, les tromper, absorber leur attention et les ensorceler, jusqu'à ce que le temps de probation soit terminé et que la porte de la miséricorde soit à jamais fermée. » (Desire of Ages, p. 635-636; Jésus-Christ, p. 636-637)

C'est le devoir de tout chrétien de proclamer le message divin concernant la bête, son image et la marque de la bête, et d'avertir le monde de l'oeuvre de l'Antéchrist et des conséquences d'être trompé par tout ce qui s'y rapporte. Dans les chapitres 12 à 20 de l'Apocalypse, le Seigneur a décrit la crise mondiale qui vient sur nous. [Elle est déjà là.] Le conflit que notre Seigneur appelle « guerre » (Ap

12:7) est dépeint comme une bataille livrée dans le pays d'Israël, parce que c'est cet endroit qui représente l'Église partout dans la Bible. L'Église est ainsi montrée comme étant attaquée par les forces du monde dirigées par la bête. Mais par le système futuriste d'interprétation, Satan a non seulement trompé le monde religieux en général mais il a aussi réussi à confondre certains chrétiens pour leur faire croire que le conflit qui décrit de manière imagée les puissances du monde s'opposant à l'Église du reste est un conflit terrestre localisé en Palestine...

Ils croient que l'Antéchrist s'assoira dans le temple et ils l'interprètent comme signifiant un temple littéral devant être bientôt bâti en Palestine. En enseignant que les choses d'Israël doivent être comprises littéralement en rapport avec les Juifs littéraux de Palestine, les Jésuites ont influencé les Églises protestantes de manière à les éloigner de la vérité concernant le sanctuaire et le Sabbat et les ont amenées à mal interpréter les avertissements les plus solennels et les plus frappants concernant le conflit final sur la controverse entre le Sabbat et le

dimanche. La Bible de Scofield, basée sur les principes énoncés par les Jésuites, donne le point de vue actuellement soutenu par la plupart des Églises protestantes qui étudient les prophéties. À la page 1348, nous trouvons cette note concernant Harmaguédon : « Harmaguédon (l'ancienne colline et la vallée de Meguido, à l'ouest du Jourdain dans la plaine de Jizréel) se trouve la place désignée pour le commencement de la grande bataille dans laquelle le Seigneur, lors de Sa venue en gloire, délivrera le reste des Juifs assiégés par les puissances mondiales païennes sous le commandement de la bête et du faux prophète (Apocalypse 16:12-16; Zacharie 12:1-9). .. Cette Bête est... l'homme du péché, l'impie. » (2 Thessaloniens 2:3-12)...

Tous devraient se souvenir que le Seigneur a classé l'Antéchrist comme un « gigantesque système de fausse religion ». Le système de Satan est une contradiction du système de Dieu. La parole de Dieu nous dépeint partout l'Église moderne comme étant « l'Israël de Dieu » habitant en Palestine et la bête comme le symbole de

l'Église apostate qui l'attaque pour la détruire lors du conflit final. Satan a conçu un système dans lequel les choses d'Israël sont interprétées littéralement en relation avec la Palestine. Ainsi l'Antéchrist serait un individu devant s'asseoir dans un temple littéral en Palestine. Et comme tout doit être bien cohérent, le temps de la persécution par l'Antéchrist du Juif littéral sera de trois années et demie littérales. La Bible Douay (catholique romaine) note sur Daniel 7:25 : « Un temps, des temps et la moitié d'un temps. C'est à dire trois ans et demi, période qui est supposée être la durée de la persécution de l'Antéchrist. »

Remarquez que les choses sont cohérentes. Ainsi, s'il est question des Juifs au sens littéral dans une Palestine littérale, alors l'Antéchrist doit bien sûr être littéral, s'asseyant dans un temple littéral, persécutant pendant trois années et demie, et ceux qu'il conduit contre les Juifs littéraux doivent être détruits dans un endroit littéral appelé Harmaguédon. Appliquer littéralement Harmaguédon et tout le reste symboliquement est vraiment le paroxysme de l'inconsistance, jette de

la confusion sur le portrait d'ensemble de la prophétie et rend beaucoup plus difficile pour les gens de saisir le tout.

Afin d'illustrer comment un principe général d'interprétation affecte un détail exposé, nous citerons l'exemple des deux témoins que tout chrétien reconnaît comme symbolisant l'Ancien et le Nouveau Testament. La Bible Douay dans sa note sur Apocalypse 11:3 dit : « Il est généralement compris qu'il s'agit de Hénoc et Élie. » Le Nouveau Testament Italien (catholique romain), p. 679, note sur Apocalypse 11:3 : « Les Pères et les interprètes sont généralement d'accord pour dire que ce sont Hénoc et Élie. »

Voici un autre exemple : le fait de limiter la bête, l'homme du péché, à faire la guerre aux Juifs littéraux dans le pays littéral d'Israël, mène à un raisonnement simpliste concernant l'usage scripturaire du mot « le » en parlant de l'Antéchrist. L'Encyclopédie Catholique, vol. 1, p. 561, dit : « Suarez maintient que c'est par la foi qu'on accepte que l'Antéchrist est une personne

individuelle, un ennemi unique de Christ. » La note dans la Bible Douay sur 2 Thessaloniens 2:3 déclare : « Ceci doit représenter un homme en particulier comme le met en évidence la répétition fréquente de l'article grec, l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire ou l'opposant. Ceci correspond au méchant et grand Antéchrist qui viendra avant la fin du monde. »

La vraie position protestante est que dans les prophéties bibliques, les bêtes sauvages ne sont jamais employées pour représenter des individus mais représentent toujours des gouvernements et des nations au pouvoir pendant une certaine période de temps. C'est aussi un terme biblique qui fait référence à une succession officielle ou à une classe avec l'article défini. Dans Nombres 35:25-28 et Hébreux 9:7, « le Grand Prêtre » se rapporte à une succession officielle de grands prêtres. Dans 1 Samuel 8:11 , « le roi » signifie la lignée des rois. Dans 2 Timothée 3:17 , « l'homme de Dieu » fait référence aux chrétiens de tous les temps. « La femme » d'Apocalypse 12:4, 6, 13, 14-17 représente l'Église à travers les siècles. « La femme

» d'Apocalypse 17:4, 6, 7, 9, 15 représente l'Église apostate à l'oeuvre depuis longtemps. « La bête » (Ap 13:2,4, etc.) , « le faux prophète » (Ap 16:13) , représentent les puissances mondiales. « Plusieurs séducteurs... un Antéchrist » (2 Jean 7).

Certains chrétiens ont imaginé que l'utilisation de l'article défini en relation avec « le lieu appelé... Harmaguédon » (voir différentes versions) indique qu'un endroit littéral doit ainsi être suggéré. Ceux qui avancent ce raisonnement devraient savoir que c'est précisément l'argument employé par les Catholiques romains pour prouver que l'Antéchrist doit être un certain homme en particulier, un tyran littéral devant persécuter les Juifs littéraux dans le pays littéral d'Israël pendant trois années et demie littérales. En réalité, l'article défini indique la bête symbolique, l'ennemi de Christ, et indique également le lieu symbolique où les ennemis de Christ seront tués.

Heureusement, une grande partie des chrétiens ont vu plus loin que ce concept erroné qu'Harmaguédon doit être interprété littéralement.

Dans « Our Firm Foundation », vol. 2, p. 289-292, nous lisons : « Harmaguédon, le mot un symbole... » « Il sera vite concédé, j'en suis sûr, que ces noms (12 mentionnés dans l'Apocalypse) sont employés comme symboles... Même si Harmaguédon semble un nom inventé et qu'il ne correspond à aucun lieu géographique réel comme c'est le cas des noms que nous venons de mentionner, ne serait-il pas consistant de considérer aussi ce nom comme symbolique?... Nous sommes contraints de considérer ce mot dans un sens symbolique et comme étant un nom donné par le Seigneur pour exprimer non pas tant une zone géographique limitée comme la nature mondiale du dernier grand combat du jour de Dieu. »

Un pas de plus doit encore être fait par le peuple du reste qui passera à travers les temps d'épreuve qui approchent, c'est-à-dire voir la simple mais grande vérité de l'Évangile qui rend le Sauveur si proche de nous dans notre pensée, la vérité que la Palestine, le pays d'Israël, est toujours là où « l'Israël de Dieu » est décrit en compagnie de Jésus. Ainsi le Révélateur a vu Jésus « sur le

mont Sion et avec Lui » ceux qui sont scellés du sceau du Dieu vivant (comparez Ap 14:1 avec Ap 7:1-4). C'est précisément le résultat dont il est déclaré qu'il viendra d'une « meilleure » compréhension « des livres de Daniel et de l'Apocalypse » (voir Testimonies to Ministers, p. 113-114). Alors Jésus sera vu comme un Sauveur proche de Son reste en lutte, le fortifiant pour le conflit avec les puissances terrestres, tout comme la présence de l'ange puissant à Gethsémané a fortifié Jésus à travers cette terrible menace.

Le fait que la Palestine soit employée dans l'Apocalypse et dans toute la Bible comme le territoire de l'Église n'est pas un nouvel enseignement mais il revêtira une nouvelle signification pour le peuple de Dieu qui trouvera dans son acceptation une grande force parce qu'il apportera un fort sentiment de la présence de Jésus qui a dit : « Je suis avec vous toujours, même jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28:20). « Ne crains rien, car je suis avec toi; ne sois pas découragé, car je suis ton Dieu; je te fortifierai, oui, je viendrai à ton secours, je te soutiendrai avec la

main droite de ma justice. » (Ésaïe 41:10)

Dieu a inspiré Ses prophètes à peindre des portraits qui feront ressortir ce qu'Il veut communiquer, comme s'ils se déroulaient littéralement sous nos yeux. Nous pouvons ainsi saisir cette forme d'éducation visuelle. Cela aiderait les lecteurs de l'Apocalypse à comprendre plus clairement s'ils se souvenaient que l'Église est représentée comme si elle était Israël habitant en Canaan et vivant de nouveau l'expérience de l'ancien Israël. Tout comme la vie chrétienne est puissamment illustrée par les expériences typiques de l'Israël littéral (1 Corinthiens 10:1-11, marges, etc.), ainsi les expériences arrivant à l'Église chrétienne et décrites dans les prophéties de l'Apocalypse sont aussi dépeintes comme si l'Église en tant qu'Israël habitait encore dans la Terre sainte. De nombreux commentateurs ont attiré l'attention sur ce fait. Un « Commentaire sur le Nouveau Testament » publié par la « Société pour la promotion de la connaissance chrétienne » dit dans ses notes à propos de la bataille d'Harmaguédon : « Nous devons nous rappeler que,

partout dans ce livre, Canaan représente la localité de l'Église de Dieu. Le point cardinal d'où les ennemis se rassemblaient contre cette Canaan terrestre était le nord. Puis à partir des rives de l'Euphrate sont venus l'Assyrien... le Chaldéen, le destructeur de Jérusalem... Nous ne devons pas penser ici à une immense bataille devant être livrée à l'endroit actuel (Meguiddo). Ce serait oublier ce qu'on doit toujours garder à l'esprit que partout dans ce livre, Jérusalem, Sion, la Terre Sainte, et les différentes localités qui y figurent sont des symboles de l'Église chrétienne, de son sanctuaire ou de ses ennemis... La bataille est une image, selon l'emploi naturel qu'on en fait, comme les mots par lesquels nous décrivons la prévalence du bien sur le mal, dans lesquels il est presque impossible de ne pas utiliser des expressions empruntées au champ de bataille combat, défaite, triomphe, victoire et autres semblables. Les visions de l'Apocalypse sont pour l'oeil ce que les métaphores sont aux oreilles des symboles, imaginaires, non réels, des portraits de ce qui doit arriver. »

Le Commentaire de poche du Nouveau Testament mentionne au sujet d'Apocalypse 14:1 : « Le mont Sion est l'Église de l'évangile. Christ est avec Son Église. Sa présence lui donne de la persévérance. »

Lorsque nous comprenons la vérité que les auteurs bibliques décrivent toujours l'Église comme si elle habitait à Jérusalem sur la sainte montagne avec Dieu, il devient facile pour nous de comprendre la prophétie du roi du nord attaquant Jérusalem mais arrivant à sa fin, car tel est le sort de ceux qui « s'opposent à Dieu en la personne de Ses témoins ». (Testimonies, vol. 7, p. 182).

Daniel 11:44-45 prophétise que le roi du nord viendra contre Jérusalem, l'Église du reste, la glorieuse et sainte montagne gratifiée de la présence du Seigneur Jésus (Apocalypse 14:1; Zacharie 2:5; Testimonies to Ministers, p. 18; Zacharie 8:3; Joël 2:32; 3:17; Michée 4:7, etc.). Daniel continue à décrire le péril venant sur le peuple de Dieu et leur merveilleuse délivrance, en disant : « En ce temps-là se lèvera Michaël, le

grand Prince, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. » (Daniel 12:1)

Qui est ici désigné comme « ton peuple »? Parlant au nom des futuristes, la Bible de Scofield dit : « C'est-à-dire le peuple de Daniel, les Juifs. (Cf. Daniel 9:15,16,20,24; 10:14) » Mais cette conclusion n'est pas en accord avec le principe clairement établi du Nouveau Testament que « Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors... Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement... La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu. » (Romains 2:28-29). « Reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham... Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité... Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse... l'Israël de Dieu! » (Galates 3:7,16,29; 6:16). « C'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu,

mais ce sont les enfants de la promesse qui sont considérés comme la postérité. » (Romains 9:8).

Un auteur déclare : « Nous sommes comptés avec Israël... Toutes les promesses de bénédiction faites à ceux qui obéiraient sont pour nous » (Ministry of Healing, p. 405; Le Ministère de la guérison, p. 341) Quand nous acceptons le Seigneur Jésus comme notre Sauveur, nous ne sommes plus « étrangers au Commonwealth d'Israël... plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit. » (Éphésiens 2:12-22).

Jérusalem était la seule place où le Seigneur a donné instruction à Israël de Lui bâtir un temple pour Sa demeure. Et l'Église, ayant pris la place de l'ancienne nation d'Israël, est en accord avec

l'enseignement du Nouveau Testament, toujours montrée dans les prophéties comme habitant à Jérusalem. Ce principe clairement établi nous assure de la justesse de notre application que toute prophétie du temps de la fin qui mentionne le peuple de Dieu, Israël, les Juifs, Jérusalem, le temple, le pays d'Israël, le mont Sion, ou Babylone, l'Euphrate (déclaré à huit reprises être la frontière nord d'Israël), Meguiddo, etc., doit se rapporter aux événements qui concernent l'Église du reste. Selon ce même principe, parce que dans l'Ancien Testament, Babylone située sur l'Euphrate était l'ennemie du peuple de Dieu, la prophétie concernant l'assèchement des eaux de l'Euphrate (Ap 16:12) ne peut se rapporter qu'au jugement de Dieu sur le royaume babylonien satanique, l'ennemi du peuple de Dieu dans les derniers jours. Aussi, selon ce même principe, Harmaguédon ou la montagne de Meguiddo mentionnée dans l'Ancien Testament comme faisant partie du pays d'Israël ne peut se rapporter qu'aux ennemis de l'Église du reste. Cette destruction fut représentée par la bataille livrée à Meguiddo entre Israël et les adorateurs du soleil, tel que souligné dans Juges 4

et 5. Juges 5:19-20 nous informe que cette bataille décisive fut livrée à Meguido. L'ancien Israël fut alors délivré de ses oppresseurs (Juges 4:3,14,23,24) « et aucun homme ne resta » (Juges 4:16). Comme l'ont si souvent indiqué les commentateurs, c'est vers cette bataille entre l'ancien Israël et les Cananéens que le Révélateur dirige notre attention dans Sa description de la bataille d'Harmaguédon (Ap 16:16). Comme Dieu et Ses anges ont combattu contre les ennemis d'Israël d'alors (Juges 4:14-15; 5:20) , ainsi le Seigneur intervient pour sauver Son Église du reste à l'heure de son péril extrême. L'apôtre Paul inspiré déclare que « toutes » les expériences qui sont arrivées à l'ancien Israël étaient « des types, et elles ont été écrites pour nous avertir, nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11, marge). Nous savons ainsi que ce conflit enregistré de façon significative entre Israël et ses ennemis et qui est arrivé à Meguido l'a été pour le bénéfice du peuple de Dieu vivant à la fin des temps.

Le livre de l'Apocalypse est basé sur le principe que l'Église est l'Israël de Dieu habitant dans le

pays d'Israël, que toutes les prophéties des derniers jours ayant trait à la Palestine font référence à l'Église du reste. Contrairement à ce principe d'interprétation néo-testamentaire, le système futuriste est basé sur le fait que tout ce qui est juif, incluant le lieu portant le nom hébreu d'Harmaguédon, doit être compris de manière littérale en relation avec la Palestine. C'est ici que réside la différence cruciale entre les deux systèmes d'interprétation. Certains chrétiens qui n'ont pas étudié le grand principe impliqué ici, tout en manifestant leur désaccord avec les futuristes sur toutes les autres questions relatives à Israël, ont erré en se rangeant du côté du principe futuriste catholique quand ils appliquent de manière littérale à la Palestine cette référence du Révélateur au lieu appelé en hébreu Harmaguédon.

La Bible déclare clairement qu'Harmaguédon et toutes les autres prophéties des derniers jours impliquant la bête, le faux prophète et la marque de la bête, concernent la lutte entre les forces du bien et du mal, entre les nations et les multitudes conduites par la bête d'une part et le peuple de Dieu

d'autre part. La vérité ne pourrait être plus clairement énoncée. Il est certain que ceux qui croient dans la Bible et sont conduits par l'Esprit, les vrais protestants, sans même connaître l'histoire, vont rapidement discerner l'oeuvre des Jésuites comme responsable de l'aveuglement des protestants face à la véritable signification de ces prophéties. Les Jésuites, en enseignant que les prophéties concernant la bête sont encore futures et que la bête se réfère à un génie militaire un homme qui fera la « guerre » aux Juifs littéraux en Palestine, ont amené le monde protestant à accepter le système futuriste d'interprétation. Ils sont ainsi devenus aveugles par rapport à la terrible signification des messages solennels du Seigneur concernant la papauté dans le changement qu'elle apporta autrefois au jour du Sabbat, et aveugle aussi devant le fait que « la question du Sabbat doit être l'enjeu dans le conflit final dans lequel le monde entier sera impliqué. » (Testimonies, vol. 6, p. 352).

Le système futuriste met l'emphase sur l'accomplissement palestinien littéral des

prophéties concernant la bête, alors que l'homme du péché qui fait la guerre aux Juifs littéraux sera tué à l'endroit littéral « Harmaguédon », là même où les Juifs littéraux seront délivrés. En contraste, notre message est de proclamer que la bête est la papauté décrite dans l'Apocalypse comme menant le monde à la guerre contre Dieu et Israël, et de les avertir qu'en agissant ainsi, ils seront détruits dans le massacre d'un Harmaguédon symbolique. Comme ce système futuriste a été conçu pour aveugler le monde par rapport à la guerre que livre la Papauté à la loi de Dieu, à Son sanctuaire et à Son peuple, et a fait de cette séduction qu'elle s'applique à la tuerie dans le lieu littéral d'Harmaguédon, comment pourrions-nous plaire à Dieu en les aidant dans leur oeuvre séductrice en parrainant l'enseignement d'un conflit littéral à être livré dans l'endroit littéral d'Harmaguédon? Ceux qui enseignent cette partie du système futuriste assistent sans le vouloir les Jésuites et empêchent le peuple de Dieu d'obtenir une meilleure compréhension du message du troisième ange (Ap 14:6-12).

Satan exploitera sans aucun doute cet enseignement de façon plus complète alors que le temps avance et il amènera le monde à se rebeller de plus en plus contre la loi de Dieu. À une certaine époque, toutes les Églises protestantes mettaient l'accent sur la nature obligatoire de la loi de Dieu, mais en conjonction avec leur acceptation du futurisme papal, elles ont basculé davantage du côté de l'opposition papale à la loi de Dieu. Ceux qui ont été les principaux instruments en faveur de l'introduction du futurisme dans le protestantisme sont aussi les plus ardents opposants à la vérité de l'immutabilité de la loi de Jéhovah. Ce sont ceux qui ont le plus amené les protestants à abandonner leur ferme croyance dans la nature immuable de la loi de Dieu. Il apparaît donc clair au spectateur anxieux de trouver la vérité, que le futurisme est, d'une certaine façon, associé avec l'esprit d'opposition envers la nature immuable de la loi divine, car les deux vont ensemble. Tandis que les protestants s'attachaient à la vérité que la papauté est l'Antéchrist, ils s'attachaient aussi à la perpétuité de la loi de Dieu, comme nous pouvons le lire dans leurs articles de foi. Mais maintenant

qu'ils basculent du côté du futurisme papal, ils font de même et optent de plus en plus en faveur de la doctrine papale que la loi de Dieu pourrait être changée, et certains se vantent d'être libérés de cette loi, ce qui est [au fond] en accord avec l'affirmation papale qu'elle a le pouvoir de la changer.

Il est par conséquent évident en soi, même aujourd'hui, que théologiquement « le monde entier est en admiration derrière la bête » comme la prophétie a déclaré qu'il le serait avant la seconde venue de Christ (Ap 13:3). Toutes les nations sont même devenues ivres du vin des doctrines de Babylone (Ap 17:2; 18:3). Notre Seigneur fait cette plainte contre ceux qui enseignent une partie du futurisme catholique romain dans un « Harmaguédon » littéral palestinien : « Malgré cela, j'ai certaines choses contre toi, parce que tu endures cette femme Jézabel (ennemie d'Élie et symbole ici de l'Église apostate qui contrôle l'État à l'instar de Jézabel), qui se dit prophétesse afin d'enseigner et de séduire mes serviteurs » (Ap 2:20).

Il existe aujourd'hui un reste, un Élie antitypique accomplissant la prophétie de Malachie 4:5-6. Le Nouveau Testament enseigne le principe que les événements palestiniens enregistrés dans l'Ancien Testament ont maintenant un antitype mondial il en découle que Jézabel est le symbole de l'Église papale influençant l'État comme Jézabel le fit avec son mari, le roi d'Israël, l'amenant à pratiquer une fausse religion (1 Rois 17:30-33). Élie devient le type d'un mouvement mondial suscité par Dieu pour prêcher la vérité divine et démasquer les erreurs de ce « gigantesque système de fausse religion ». Nous serions choqués si nos prédicateurs invitaient des Jésuites à prêcher dans nos chaires. Mais quand nos prédicateurs enseignent une partie du futurisme parrainé par les Jésuites, concernant un Harmaguédon palestinien militaire et littéral, ils permettent à Jézabel d'enseigner les serviteurs de Dieu.

« Et Élie vint vers le peuple entier et dit : Comment longtemps hésiterez-vous entre deux opinions? Si le Seigneur est Dieu, suivez-Le; mais

si c'est Baal, alors suivez-le. » (1 Rois 18:21).

Chapitre 11

L'attaque de Satan contre la prophétie des 2,300 jours

La prophétie des 2,300 jours de Daniel 8:14 et son implication dans la révélation de la vérité du Sabbat au temps de la fin est d'une grande importance. Cette prophétie est vitale pour notre connaissance du message et du temps du message. Il y a tellement de choses impliquées dans cette prophétie; elle jette un flot de lumière sur le ministère du Prêtre dans le sanctuaire et sur le Sabbat, sur la fin de la période de probation, etc. Nous devrions donc nous attendre à ce que l'ennemi de Dieu, dans ses efforts pour aveugler les gens face à la merveilleuse lumière qui peut être obtenue du message divin des derniers jours, le fasse selon sa méthode habituelle pour arriver à ses fins, c'est-à-dire par un enseignement de contrefaçon. Et il l'a réalisé par le système futuriste. Les prophéties imagées de la Bible commencent au temps du prophète qui les a livrées

et se dévoilent sans aucune coupure jusqu'à leur consommation (voir Daniel 2,7,8,9,10,12). Mais le futurisme donne une toute autre couleur aux parties qui le touchent et place à peu près 2,000 ans entre les parties de la prophétie des 2,300 jours et cela, sans la moindre indication que c'était là l'intention du divin Auteur de la prophétie.

Une exégèse étonnante de Daniel 9:24-27 par les futuristes, dans laquelle la soixante-dixième semaine est coupée des 70 semaines pour les Juifs et environ 2,000 années sont placées entre la soixante-neuvième et la soixante-dixième semaine, sans aucune indication favorable venant des Écritures et même à l'encontre des Écritures concernées, illustre la puissance de Satan d'amener les gens à mal interpréter les prophéties importantes. L'Écriture explique aussi clairement que le langage peut le permettre que tout ce qui a été prophétisé comme devant avoir lieu en rapport avec cette période devait arriver entre le commencement et la fin de ces 70 semaines. Satan a déployé de grands efforts pour empêcher les gens de voir l'accomplissement de la prophétie des 2,300

jours qui se termine avec le message de l'heure du jugement décrit dans Apocalypse 14:6-12. Pour accomplir son dessein diabolique et trompeur, Satan a dû tenter de scinder les 70 semaines de Daniel 9:24-27 et de dissocier cette période de celle des 2,300 jours de Daniel 8. Il a jugé que le meilleur moyen de l'accomplir était par son grand « système » de tromperie, le futurisme. C'est la source de beaucoup de ses séductions dans les derniers jours. Ayant réussi à amener les étudiants des Saintes Écritures à s'imaginer que cette prophétie, dans sa portion du temps de la fin, devait être accomplie en Palestine, il devenait plus facile pour lui de les tromper en plaçant à peu près 2,000 ans entre les soixante-neuvième et soixante-et-dixième semaines de cette prophétie, même s'il n'y avait pas la moindre indication de cette division dans la prophétie même. Cette division semble nécessaire afin d'adapter cette prophétie à la conception futuriste d'un accomplissement palestinien dans les derniers jours, dans leur imagination du moins, car elle est tout à fait le produit de l'imagination!

Philip Mauro dans « Les soixante-dix semaines et la grande tribulation », p. 88-94, réplique à la position non scripturaire présentée par les futuristes. Il dit : « Quel est le prince qui viendra?... Il semble très clair que 'le prince' dont le peuple détruira la ville et le sanctuaire était Titus, le fils de l'empereur Vespasien, lui, Titus, étant le 'prince'... En fait, nous osons même dire que les paroles de Dieu envoyées directement du ciel à Daniel ne permettent aucune autre interprétation raisonnable. Ni, pour autant que nous le sachions, est-ce qu'on a donné une autre signification à ces paroles jusqu'à tout récemment et de la part seulement de ceux qui appartiennent à une école particulière d'interprétation (les futuristes zélés). C'est une idée très radicale, une idée qui change toute la signification de cette prophétie fondamentale et affecte l'interprétation de chaque prophétie. Elle transfère les principaux incidents de la prophétie des 70 semaines de Christ à l'Antéchrist et les projette d'une manière globale d'un passé éloigné à un futur incertain, les séparant ainsi de toute relation avec la période de 70 semaines à laquelle Dieu les assigne. Cette façon de manier les

Écritures est, aussi loin que remonte notre expérience, sans parallèle ni précédent dans le domaine de l'exégèse. Est-ce là de l'interprétation saine et sobre ou est-ce jouer avec la prophétie? »

Plaçant les événements de la soixante-dixième semaine à leur bon endroit, soit avec la croix de Jésus qui est le centre d'intérêt de la prophétie, M. Mauro dit :

« D'un autre côté, relier cette semaine à un échange douteux entre l'Antéchrist (ou un supposé prince romain) et certains Juifs apostats du futur, pour le renouvellement (et cela pour une période de sept ans seulement) de ces sacrifices que Dieu a depuis longtemps abolis pour toujours, c'est introduire dans cette portion admirable de l'Écriture un sujet d'importance triviale, totalement étranger au sujet discuté, et amener la prophétie entière à une conclusion follement boiteuse et inutile. »

On s'imagine que les chrétiens se détourneraient de ce terrible exemple des fruits du futurisme. Une prophétie dans laquelle Dieu

projette Sa lumière céleste vers le Calvaire et l'étonnant sacrifice du Fils de Dieu devient tellement mutilée qu'elle montrerait un Antéchrist futur qui persécuterait les Juifs littéraux et serait détruit en Harmaguédon! Tels sont les enseignements associés à l'Harmaguédon palestinien!

Nous citons à nouveau la plume vigoureuse de Philip Mauro :

« Nous en venons maintenant au point de vue soutenu et enseigné par plusieurs érudits modernes de bonne réputation, que la semaine suivant la soixante-neuvième depuis le point de départ et qui était en fait la soixante-dixième semaine réelle selon un calcul normal du temps, ne doit pas être prise comme la soixante-dixième de la prophétie; mais la période prophétique doit être considérée comme ayant été interrompue à la fin de la soixante-neuvième semaine, 'l'horloge de la prophétie s'étant arrêtée'. Ils soutiennent qu'une certaine période de sept années encore future doit être prise (quand elle viendra) et ajoutée aux 69

semaines du passé pour compléter le nombre de 70. Ou, comme il est quelque fois exprimé, l'époque entière des 1,900 ans devient une sorte de 'parenthèse' entre les soixante-neuvième et soixante-dixième semaines de la période prophétique. Nous jugeons ce point de vue comme étant erroné et nous croyons que nous pouvons clairement montrer qu'il n'est pas appuyé par le témoignage des Écritures, bien au contraire. Nous maintenons que la soixante-dixième semaine de la prophétie est arrivée exactement là où nous devons nous attendre à trouver le nombre 70 dans n'importe quelle série de chiffres, c'est-à-dire après le 69; ou, en d'autres termes, que la soixante-dixième semaine réelle et historique était aussi la semaine prophétique... Jamais depuis le commencement du monde a-t-on ainsi traité une mesure de temps décrite et 'déterminée', exprimée de la manière toujours utilisée dans ce but (c'est-à-dire en déclarant que le nombre d'unités de mesure forment la mesure complète), selon le point de vue ici discuté. Jamais est-ce qu'un nombre spécifié d'unités de temps, formant une longueur de temps prescrite, n'a été compris comme signifiant autre

chose qu'une période de temps continue ou consécutive. »

La puissance de séduction et d'aveuglement qui accompagne le futurisme est telle que ceux qui se placent sous son influence semblent prêts à jeter par-dessus bord les règles bibliques d'interprétation pour établir ses prétentions. Et ceci sans compter sur son élément de superstition.

La Bible de Scofield fait la remarque suivante sur les 70 semaines (p. 914) concernant la période située entre les soixante-neuvième et soixante-dixième semaines :

« C'est durant cette période que devrait s'accomplir... l'appel de l'Église. Quand le temps dévolu à l'Église se terminera et que la soixante-dixième semaine commencera, cela n'est révélé nulle part... Entre la soixante-neuvième semaine, après laquelle le Messie a été retranché et la soixante-dixième semaine où la petite corne de Daniel 7 poursuivra son terrible destin, intervient toute la période d'existence de l'Église. »

Peu importe que les événements tragiques centrés sur la Croix de Jésus aient accompli chaque détail de cette prophétie, peu importe que l'Antéchrist ait accompli chaque parcelle des prophéties le concernant au cours de la période de suprématie de la Papauté, les futuristes ferment simplement les yeux sur ces faits abondamment décrits dans l'histoire et parlent avec quiétude d'un supposé tyran, homme solitaire, et de ses supposées activités en Palestine à la fin de cette dispensation!

Quelle tentative fait-on pour appuyer cette prétention extraordinaire que l'horloge de la prophétie s'est arrêtée entre les soixante-neuvième et soixante-dixième semaines? Le Dr C. I. Scofield déclare : « Il existe un grand principe concernant la chronologie biblique. Dieu ne reconnaît jamais le temps que les Juifs ont passé à l'extérieur de leur propre pays. Il y a toujours un interlude. Avec Israël hors de son pays, l'horloge juive de Dieu s'arrête . Elle recommence avec le retour d'Israël là où il doit être. » (Address on Prophecy, p. 101)

Cette prétention est évidemment le pur produit de l'imagination. Comme l'a déclaré le Rév. J. Tanner dans son livre « Daniel and Revelation », p. 72 : « Leurs suppositions sont telles que ces auteurs futuristes les présentent avec confiance, comme si elles étaient des faits, et sur la base desquelles nous sommes appelés à croire cette théorie tout à fait improbable que la dernière semaine de la période des 70 semaines prédite à Daniel par l'ange, est retardée de quelques 1,800 années ou plus après la soixante-neuvième semaine, jusqu'à la fin de la dispensation. Le lecteur se rendra sûrement compte que ce n'est rien d'autre qu'une tentative d'échafauder une hypothèse sur une autre hypothèse, n'ayant en réalité aucun fondement solide ni pour l'une ni pour l'autre. »

Le Dr G. Guinness indique aussi le manque de sérieux des prétentions futuristes dans leur soutien de cet enseignement fantastique. Il dit :

« Peu de gens supposeraient que la notion n'a en réalité aucun fondement scripturaire solide mais provient d'une mauvaise interprétation d'une seule

clause d'un seul texte! Leur seul fondement repose sur l'expression du verset 27 du chapitre 9 de Daniel : 'Il fera alliance avec plusieurs pendant une semaine et au milieu de la semaine, il fera cesser le sacrifice et l'offrande.' La phrase apparaît au milieu de la célèbre prophétie des 70 semaines de Daniel, une prophétie qui ne fait même pas allusion à l'Antéchrist mais qui se préoccupe uniquement de la première venue de Christ, de Son rejet et Sa mort, et de la destruction de Jérusalem par les Romains qui en a résulté! Interprétée à la lumière de l'histoire comme une prophétie accomplie, cette remarquable prédiction chronologique fournit une preuve concluante de la messianité de Jésus de Nazareth, de l'inspiration des Écritures et de l'origine divine de la foi chrétienne. L'un des plus grands torts du futurisme, c'est la manière terrible dont il joue avec cette grande prophétie fondamentale, appliquant aux agissements futurs d'un certain Antéchrist idéal sa description divine des actes passés du Christ historique. » (The Approaching End of the Age, p. 712).

Ce système trompeur de Satan, une fois

accepté, jette le peuple de Dieu dans l'aveuglement concernant le message divin des derniers temps sur les 2,300 jours, le sanctuaire, le Sabbat et le message de l'heure du jugement, et semble bien illustré par le cas du Dr D. G. Barnhouse, ancien éditeur en chef de la revue « Eternity Magazine of Christian Truth ». Le Dr Barnhouse a rencontré certains de nos frères de Washington et a longuement écouté leur présentation de la vérité, a étudié nos livres, etc. Alors que ces discussions avec les frères et la lecture de nos ouvrages ont changé son opinion de nous en tant que peuple au point de le voir prêt à nous classer comme des chrétiens, il n'a cependant pas perçu la lumière céleste contenue dans notre message. Dans le numéro de septembre 1956 de la revue Eternity, il présentait ses objections concernant nos principales doctrines. Il disait : « Nous avons découvert qu'il existe encore certains points aigus de désaccord... Le dernier point majeur de désaccord porte sur la doctrine du 'jugement investigatif'... La raison de ceci est (ce que je crois être) une fausse interprétation de la prophétie de Daniel sur les 2,300 jours. »

Le Dr Barnhouse poursuit en écrivant sur le « jugement investigatif ». « Cette doctrine est à mes yeux le phénomène le plus colossal, le plus psychologique, pour sauver la face de toute l'histoire religieuse!... À mon sens, ce n'est donc rien de plus qu'une idée humaine pour sauver la face. »

Un coup d'oeil sur le fondement des croyances du Dr Barnhouse pourrait expliquer comment il a pu entendre et étudier nos croyances tout en demeurant aveugle devant la lumière céleste du grand message de Dieu. Un auteur chrétien dit dans un pamphlet intitulé, « Sir Isaac Newton et l'Antéchrist futur » :

« Comment pouvez-vous impressionner un penseur incroyant par des paroles énigmatiques de Jésuites, admettant qu'un jour dans la prophétie symbolique égale une année d'histoire accomplie dans le cas des 70 semaines de Daniel, et refusant d'admettre la méthode d'un jour pour une année dans le cas des trois périodes prophétiques, 1,260,

1,290 et 1,335 jours de Daniel 12. Dans le numéro de mai 1937 de Revelation, p. 225, le Dr Donald Grey Barnhouse défend comme un Don Quichotte l'interprétation littérale des mesures de temps prophétique des Écritures. D'un coup de sa plume suave, il se débarrasse d'un sujet que H. Gratton Guinness, un astronome de grande réputation aussi bien qu'un auteur de haut niveau sur le sujet de la prophétie, n'a pu épuiser en six ou sept gros volumes! Ainsi le Dr Barnhouse déclare : 'Comment une personne qui ne souhaite pas manipuler artificieusement la parole de Dieu peut-elle interpréter autrement que par une explication extrêmement littérale une période de temps qui est ainsi mesurée en termes de la moitié d'une période de sept ans...'

« La déclaration ci-dessus du Dr Barnhouse n'est qu'une déclaration. Il n'offre aucune preuve pour soutenir tout ce qu'il dit. Comment, par exemple, prouve-t-il que Dieu voulait cacher ces portions au commentateur? Quelle corroboration scripturaire peut-il fournir pour appuyer son dogme de l'interprétation extrêmement littérale? Notre

réponse est : Aucune! Car aucun Dr Barnhouse ni aucun autre fondamentaliste futuriste ne peut fournir de preuve scripturaire d'une telle chose. Mais l'Écriture fournit d'amples raisons ou de précédents pour utiliser le jour symbolique d'un passage prophétique pour représenter une année d'accomplissement historique : (Ézéchiel 4:1-8 cité). »

Évidemment le Dr Barnhouse suit encore les principes du futurisme et ceci expliquerait son aveuglement devant la lumière divine qui lui a été présentée personnellement par les frères de Washington et qui se trouve dans la littérature mise à sa disposition. Les inconsistances du futurisme amènent ses disciples à devenir des étudiants illogiques de la Parole de Dieu. C'est le vin de Babylone qui rend les gens spirituellement ivres de sorte qu'ils rejettent la vérité divine et acceptent les erreurs qui sont des contrefaçons du message de Dieu. On s'étonne que des gens comme le Dr Barnhouse puissent soutenir « l'interprétation extrêmement littérale » des périodes de temps concernant l'Antéchrist, tout en appliquant les 70

semaines de Daniel 9:24-27 en harmonie avec le plan scripturaire d'un jour pour une année! Qu'en est-il de leur profession de loyauté à l'égard de la Parole de Dieu devant ce sabotage délibéré de la prophétie des 70 semaines, faisant une insertion injustifiée de près de 2,000 ans entre les soixante-neuvième et soixante-dixième semaines! Pourquoi ces inconsistances si frappantes! Le lecteur attentif discernera que ces inconsistances sont manifestées en rapport avec l'oeuvre du prétendu Antéchrist littéral qui est supposé faire son oeuvre maléfique dans le pays littéral d'Israël et est supposé y faire la guerre au peuple juif littéral. Il est évident que dans son oeuvre infâme d'opposition à la vérité divine, le grand séducteur éloigne les gens de la vérité par l'application littérale des prophéties ayant trait à la Palestine; cette conception est tout à fait contraire aux principes sur lesquels est établi le Message divin des derniers jours, c'est-à-dire l'application spirituelle des choses d'Israël incluant le pays d'Israël.

Sur les 70 semaines de Daniel 9, la soixante-dixième semaine et la théorie du saut (gap theory),

nous citerons un passage du livre « Questions on Doctrine » qui traite des croyances des futuristes :

« Il existe de nombreuses variations au sein des futuristes mais nous pouvons résumer leurs points de vue caractéristiques... c) Que toutes les prophéties de temps sont en temps littéral (le principe du jour-année est nié). d) Qu'Israël fait référence partout dans la Bible aux Juifs littéraux. e) Que dans l'Ancien Testament les prophéties et les promesses d'un règne glorieux du peuple de Dieu doivent être accomplies inconditionnellement et littéralement pour les Juifs rétablis en leur pays, qui doivent régner sur les nations non converties et non transformées pendant le millénium. f) Que l'Antéchrist est un personnage futur, un tyran opposé à Dieu qui opprimer les Juifs et amènera sur le monde (les Juifs retournés chez eux, les nations païennes et le christianisme apostat) une tribulation de trois années et demie durant la dernière moitié de la soixante-dixième semaine retardée, après le second avènement » (p.304).

L'effet du futurisme sur le monde les

conduisant à s'opposer au message divin du temps de la fin peut être discerné dans la citation suivante du Dr L. E. Froom dans *The Prophetic Faith of Our Fathers*, vol. 3, p. 655-658 :

« Les protestants ravivent le futurisme pour neutraliser l'historicisme. Comme il est devenu apparent dans le volume 2 de *Prophetic Faith*, la Réformation du seizième siècle fut... guidée et motivée par les prophéties. En effet, ce fut l'interprétation virile de la prophétie qui donna de la force à la Réforme, conduisant les réformateurs à se séparer de l'église établie de l'Antéchrist. D'autre part, les contre-interprétations préteriste et futuriste des Jésuites ont cherché à réparer le dommage fait par l'application de la prophétie à Rome et à attaquer l'unité essentielle du protestantisme... Mais maintenant, pour la première fois, le futurisme catholique, initialement projeté par Ribera autour de 1585, a commencé à obtenir des appuis puis à prendre son élan parmi les Protestants d'Angleterre. Ainsi le même concept qui chercha à briser la force du point de vue de la Réformation sur l'Antéchrist papal en prenant la forme d'un futur antéchrist

infidèle, fut de nouveau invoqué pour affaiblir la force du grand réveil évangélique relatif à la prophétie et au retour de Jésus... Les subtilités de la théorie futuriste servirent aussi à détourner l'attention et la pensée de la relation entre les 70 semaines et le point de terminaison des 2,300 années. Si la soixante-dixième semaine est séparée des 69 semaines, alors la relation inséparable des 1,810 années qui restent des 2,300 années s'en trouve cachée, et l'harmonie divine et la compréhension de l'ensemble s'en trouvent brisées. En fixant les yeux sur un futur lointain, on obscurcit les événements importants du présent. Et quand les 2,300 jours sont conçus comme un temps littéral, n'importe quelle considération de leur achèvement au dix-neuvième siècle est évidemment puérile. La confusion de l'école historique d'interprétation et sa chute finale sont aujourd'hui définitivement en cours. »

Ainsi Satan a bien échafaudé ses plans pour saboter ce message, pour aveugler les gens afin qu'ils ne voient pas sa lumière. Mais ce n'est pas suffisant de reconnaître cette oeuvre mortelle d'une

manière générale. Nous devons analyser le principe de base sur lequel ce message est établi et le principe de base employé par Satan dans son attaque contre les fondements de ce message. De ce qui précède le lecteur aura tout de suite discerné que toute la question, quand on l'analyse jusque dans ses fondements, repose sur la manière dont les prophéties concernant Israël et le pays d'Israël sont interprétées. Le message du troisième ange tel qu'interprété par l'esprit de prophétie applique spirituellement et universellement toutes les prophéties concernant Israël et le pays d'Israël. La contre-interprétation de Satan est que ces prophéties se réfèrent aux Juifs littéraux dans le pays littéral d'Israël. Par conséquent, chaque sermon de nos prédicateurs sur un Harmaguédon palestinien littéral, la Turquie régnant à Jérusalem, etc., aide Satan à contrer le message de Dieu et empêche la proclamation du message des derniers jours, qui est basée sur l'application spirituelle de ces mêmes prophéties.

« Le futurisme vient des ténèbres de l'enfer lui-même. » (Dr G. J. Morgans, D. D.)

« Comment un prédicateur protestant peut croire en l'école futuriste catholique romaine de la prophétie et de l'Apocalypse, cela dépasse tout entendement. » (Dr Howard Taylor).

Chapitre 12

L'agitation passée et présente au Moyen-Orient

La Palestine était dans une réelle agitation quand Jésus était sur terre. Il y avait une espérance largement répandue que le Messie viendrait bientôt et délivrerait Israël des Romains. La situation est illustrée par le sermon prêché dans la synagogue à Nazareth : « Lors du service régulier du jour, l'ancien lisait dans les prophètes et exhortait les gens à attendre encore Celui qui devait venir, introduirait un règne de gloire et bannirait toute oppression. Il chercha à encourager ses auditeurs en rappelant l'évidence que la venue du Messie était proche. Il décrivit la gloire de Son avènement, soulignant la pensée qu'Il paraîtrait à la tête des armées pour délivrer Israël. » (Desire of Ages, p. 236; Jésus-Christ, p. 219)

Puis Jésus S'adressa à eux, et concernant ceci nous lisons : « Quel contraste entre ce qu'Il

enseignait au sujet du nouveau royaume et ce qu'ils venaient d'entendre de leur ancien! Jésus n'avait rien dit à propos d'une délivrance des Romains. » (Desire of Ages, p. 238; Jésus-Christ, p. 221)

« Mais lorsque Jésus expliqua que Sa mission sur terre avait pour but d'établir un royaume spirituel au lieu d'un royaume temporel, Son auditeur (Nicodème) fut troublé. » (Desire of Ages, p. 173; Jésus-Christ, p. 155) « Ils ne portèrent pas attention au mystérieux royaume spirituel dont Il parlait. » (Desire of Ages, p. 391; Jésus-Christ, p. 383)

Ainsi, parce qu'ils croyaient que les prophéties de l'Ancien Testament concernant le pays d'Israël, Jérusalem et la sainte montagne devaient être accomplies littéralement en rapport avec les Juifs littéraux dans le pays littéral d'Israël, ils furent amenés à leur châtement en tant que nation.

Au moyen âge, beaucoup de gens étaient obsédés par l'idée de délivrer la « Terre sainte », comme on l'appelait, des mains des non-chrétiens,

c'est la raison pour laquelle les Croisés combattirent pour libérer Jérusalem de la souillure des infidèles.

Plus récemment, un mouvement sioniste a surgi afin de rétablir les Juifs comme nation dans l'ancien territoire d'Israël. Dans des pays chrétiens comme l'Angleterre et l'Amérique, ces chrétiens qui ont été de l'opinion que la Bible enseigne le retour des Juifs en Palestine et que les prophéties concernant Israël et ses triomphes ultimes doivent être accomplies littéralement en relation avec la Palestine, ont influencé leurs gouvernements afin qu'ils travaillent à l'établissement de l'état d'Israël en Palestine. C'est la cause de l'agitation présente au Moyen-Orient, car ils ont de cette manière éveillé le ressentiment des Arabes, l'établissement des Juifs ayant entraîné le déplacement des populations arabes et placé Israël au coeur de l'Islam. Les auteurs ont constamment souligné le fait que c'est là la cause de l'animosité que manifestent les Arabes envers l'Occident. C'est la cause de la situation périlleuse qui s'est développée dans cette région. Et ce pourrait très bien être la

cause d'une grande explosion dans cette région, n'ayant [cependant] rien à voir avec Harmaguédon.

Si cela devait se produire, par les intrigues russes ou les promesses de soutien aux Arabes pour se débarrasser de l'État d'Israël, il y aurait beaucoup de gens à travers la chrétienté qui proclameraient furieusement que c'est un accomplissement des prophéties mentionnant Israël et le pays d'Israël. Et l'oeuvre de séduction satanique progresserait encore davantage. Satan a répandu partout toutes sortes de théories sur la manière dont éclaterait le « conflit final » [comme une guerre entre l'Islam et le christianisme occidental (lire les États-Unis et leurs alliés) ou le contrôle du pétrole du Moyen-Orient]. Aucune de ces choses n'a quoi que ce soit à faire avec « le conflit final » qui est si abondamment illustré dans les prophéties et déclaré de manière définie comme concernant « la marque de la bête » rendue obligatoire par l'image de la bête. Un auteur connu a déclaré : « La question du sabbat sera l'enjeu du grand conflit dans lequel le monde entier aura un rôle à jouer. » (Testimonies, vol. 6, p. 352).

C'est vers la crise qui se prépare que le peuple de Dieu doit regarder. La crise imminente est le signe de la fin du temps de grâce pour ceux qui attendent le retour de Christ. Mais nous devons regretter que beaucoup de nos bonnes gens aient, au cours des années, été poussés à attendre des signes de la fin de la période de probation dans les événements qui surviennent en Palestine et dans ses environs. Ils ont agi ainsi parce qu'ils ont été influencés par le système futuriste parrainé par les Jésuites et basé sur l'accomplissement littéral et géographique des prophéties concernant Israël et l'Antéchrist.

Pendant de nombreuses années, l'agitation au Moyen-Orient a poussé de nombreux chrétiens à croire que chaque petit conflit était un signe important de l'imminence du second avènement de notre bien-aimé Seigneur. Nous languissons après Son retour afin de mettre fin au péché et à la souffrance humaine. Nous languissons de voir Celui que nous aimons et d'entrer dans Son royaume éternel de justice et de joie. Mais

beaucoup de nos bonnes gens ont été trompés de sorte qu'ils regardent à la mauvaise place pour trouver des signes de la fin. Les événements nationaux du Moyen-Orient et de ses environs ont exercé une fascination sur beaucoup de chrétiens dévots, car ils ont été éduqués dans cette partie de la planète à croire que des signes nationaux seront révélés annonçant la fin de l'histoire humaine. Mais il n'y a pas un mot dans la Bible qui appuie cette étrange fascination. On peut difficilement trouver une plus grande supercherie dans toute l'histoire que celle qui a été ainsi perpétrée aux dépens de gens sincères et simples qui ont accepté en toute confiance, sans question et sans fondement, de tels enseignements de la part de ceux qui professent connaître la parole du Dieu vivant. Écoutez le Dieu infini qui jamais ne se trompe, dans Deutéronome chapitre 18, verset 22 : « Quand un prophète parle au nom de l'Éternel, si cela n'a pas lieu et n'arrive pas, c'est une parole que l'Éternel n'a point dite. C'est avec présomption que le prophète a parlé : 'Tu n'auras pas peur de lui.' Voici une chose étonnante qui devrait en elle-même amener les chrétiens honnêtes à se réveiller et à réfléchir.

Pendant bien des années, toutes nos prophéties ayant trait à la Palestine se sont montrées fausses. Mais en dépit de ce fait solennel, certains chrétiens s'attachent encore à cette cause désavouée par le temps que constituent ces fausses prophéties. Lorsqu'un événement se produisait, on croyait que c'était la preuve de l'apparition imminente du Prince de la paix. N'importe quelle idée ordinaire qui aurait ainsi été discréditée pendant autant d'années aurait été depuis longtemps mise au rancart. Qu'est-ce qui a rendu cette fraude si populaire? Pourquoi certains chrétiens se sont-ils accrochés avec autant de ténacité à cette séduction? Comme Dieu nous a dit de ne pas suivre de fausses prophéties ni ceux qui les proclament, il ne peut y avoir qu'une réponse à cette question récurrente sur la raison pour laquelle beaucoup de chrétiens se sont attachés à cette fausseté détruite par le temps. C'est que c'est une erreur promulguée par l'ennemi de toute justice comme jouant un rôle important dans son plan diabolique de séduction. Parce que c'était important pour le plan de sa majesté satanique, il a parrainé ce faux enseignement d'une manière très efficace, aveuglant même les yeux de

certains bons chrétiens devant les plus importantes prophéties de toute la Bible celles qui décrivent le conflit final sur la question du Sabbat. Considérons les faits relatifs à l'agitation en cours au Moyen-Orient et voyons le rôle joué par les Jésuites dans leur tentative de diviser les protestants et de jeter la confusion parmi le peuple de Dieu, là où tout serait autrement net et clair.

En introduisant leur faux système d'interprétation prophétique, les Jésuites ont posé le fondement des idées introduites parmi nous en tant que peuple. On a d'abord substitué la Turquie à la Papauté en tant que roi du nord et ce fait même doit sûrement éveiller les vrais protestants à ce que signifie cette substitution... Dans son journal « Pioneer Views on Daniel 11 and Armageddon », le pasteur Raymond F. Cottrell dit à la page 21 : « Le point de vue faisant de Rome la puissance des derniers versets de Daniel 11 et de la bataille d'Harmaguédon le dernier conflit de la grande controverse entre Christ et Satan a été soutenu de manière unanime par les pionniers du message... et peut par conséquent être désigné avec justesse

comme 'le point de vue des pionniers'... Le point de vue favorisant la Turquie dans Daniel 11 et dans Harmaguédon n'a aucune prétention valide d'être le point de vue des pionniers, mais il a été directement et exclusivement emprunté de sources extérieures... »

« Un changement de point de vue est arrivé... peu après 1862. La perte complète du pouvoir temporel par le pape en 1870 a été acceptée comme une preuve concluante que Rome ne pouvait plus jouer un rôle dans l'accomplissement de ces prophéties. » Dans Jésus-Christ, à la page 404, il est dit : « C'est l'amour de soi, le désir de suivre une voie plus facile que celle que Dieu a indiquée, qui fait substituer des traditions et théories humaines aux préceptes divins. » Une puissance maléfique accompagne l'erreur. Il y a quelque chose dans l'erreur qui trouve un écho dans le coeur pécheur de l'homme et elle devient populaire principalement parce qu'elle n'exige pas de sacrifices quand on l'accepte. C'est une idée qui ne requiert aucune crucifixion du moi mais qui se plie plutôt à ses exigences.

Rien d'autre qu'une faiblesse spirituelle ne peut provenir de cette erreur. La puissance de la pluie de l'arrière-saison viendra seulement quand cette idée sera écartée, car l'Esprit de Dieu ne sera pas déversé sur nous dans Sa plénitude tant que nous enseignerons les concepts de Satan et des Jésuites.

Il y a longtemps, un autre pasteur a protesté avec véhémence contre la présentation de cette doctrine derrière laquelle se cache la Papauté. Il nous a avertis contre les affirmations téméraires basées sur cette interprétation erronée de la prophétie impliquant la Turquie puis la Russie. « Les positions adoptées sur la question orientale sont basées sur des prophéties qui n'ont pas encore atteint leur accomplissement. Nous devrions ici avancer avec précaution et choisir attentivement notre position, de peur que nous ne nous retrouvions en train de renverser les jalons clairement établis. On peut dire qu'il y a accord général sur ce sujet et que tous les yeux sont tournés vers chaque guerre en cours dans cette région... comme devant accomplir cette portion de

la prophétie qui confirmera avec force la foi dans le grand cri imminent et la fin de la proclamation de notre message. Mais quel sera le résultat de cette certitude par rapport à des prophéties non accomplies si les choses ne se déroulaient pas selon nos attentes si confiantes, voilà un sujet d'anxiété... Ceux qui ont les regards tournés vers l'Orient seront probablement désappointés. » (Our Firm Foundation, vol. 2, p. 696) Les événements ont prouvé la véracité de ses propos...

Assurément la condamnation prononcée dans Deutéronome 18:22 repose sur cette fausse interprétation de la prophétie en vogue au cours des dernières années. On imaginerait que tous se détourneraient avec conviction de ces fausses prophéties pour revenir à la parole de Dieu. Un pasteur dirigeant déclarait : « J'ai entendu l'un de nos pasteurs, qui avait fréquemment écrit des articles pour les journaux de la ville sur la question, dire à un groupe d'ouvriers : 'Je n'écrirai plus jamais un autre article sur ce sujet pour la presse parce que chaque fois que je dis ce qui va se produire, [il se produit] quelque chose de

totallement différent. » Cet homme n'a pas été le seul à faire de telles erreurs.

Comment se fait-il que dans ce mouvement basé sur l'accomplissement exact des prophéties de la Bible, nous ayons enseigné de fausses prophéties pendant tant d'années? Chaque partie du message du troisième ange peut être prouvée avec précision à partir des Écritures. La seule faiblesse prophétique révélée a trait aux prophéties basées sur un accomplissement palestinien.

C'était simplement parce que la prophétie semblait amener la Palestine dans le portrait qu'on a accepté les enseignements populaires concernant Harmaguédon. Tout en étant clair sur l'enseignement néo-testamentaire que l'Église constitue l'Israël de Dieu, on n'a pas compris que le pays d'Israël devait aussi suivre le peuple d'Israël. On a par conséquent été influencé par le système parrainé par les Jésuites et amenés à appliquer les prophéties traitant du pays d'Israël dans un sens littéral. On a omis le fait que le Révélateur déclare clairement que la bête et « le faux prophète »

mènent le monde à son châtement en Harmaguédon. Mais les autres Églises protestantes, n'ayant pas été éclairées par notre message, ne comprennent évidemment pas où le monde est ainsi amené parce que seuls ceux qui ont la lumière concernant le Sabbat et la controverse entre Christ et Satan peuvent comprendre la signification du portrait prophétique. Seuls ceux qui savent que ceux qui forment aujourd'hui l'Israël de Dieu, ceux qui connaissent le sujet du sanctuaire, le ministère céleste de Jésus et le jugement investigatif, la fin de la probation, la marque de la bête, le Sabbat, etc., peuvent réellement comprendre les enjeux qui conduisent le monde à son châtement en Harmaguédon. Seuls ceux qui savent que la Palestine est dépeinte dans l'imagerie biblique comme le foyer de l'Église, la demeure de Dieu, peuvent saisir la signification spirituelle des prophéties palestiniennes concernant le roi du nord, Harmaguédon, etc.

Dans « The Valleys of the Bible », p. 86-87, le pasteur Paul Freiwirth déclare : « Harmaguédon... la dernière bataille terrestre, sera réellement une

confrontation entre l'homme et Dieu... Le fait que le terme 'Harmaguédon' soit symbolique de la confrontation finale entre la race humaine et Dieu était autrefois une croyance du peuple de Dieu... Il est des plus regrettable donc qu'une réflexion hâtive et irréfléchie ait donné un portrait aussi défiguré de la signification d'Harmaguédon. » [Malheureusement ce portrait est encore plus exagéré de nos jours par tous les scénarios catastrophiques qui nous sont présentés à la télévision et au cinéma et affublés du terme Harmaguédon.]

Un bon exemple de l'application littérale des prophéties concernant Israël et le pays d'Israël nous est donné dans les enseignements de « La verge du Berger ». Tous les points de vue doctrinaux défendus par ce groupe conduisent à un seul point, celui d'un royaume devant être établi en Palestine avant le millénium et peuplé par les 144,000.

La même inconsistance d'interprétation que nous avons montrée chez ceux qui soutiennent les enseignements futuristes apparaît dans les

enseignements de « La verge du Berger ». « La verge du Berger » est une recrudescence du futurisme car ses principaux aspects mènent à l'accomplissement littéral de certaines prophéties en Palestine.

L'un de nos étudiants les plus instruits sur le sujet écrivait à V. T. Houteff, fondateur du mouvement, lui faisant part de son opinion que l'idée d'un royaume palestinien littéral semblait leur principale croyance. M. Houteff répliqua :

« ... selon Apocalypse 7, les 144,000 sont un groupe spécial formé de 12,000 (individus) de chacune des douze tribus des fils de Jacob. Les 144,000 doivent nécessairement être les descendants littéraux de Jacob et non de simples croyants en Christ... La Bible se réfère à Sion et Jérusalem à la fois littéralement et symboliquement... Michée 4, cependant, utilise les termes Sion et Jérusalem dans leur sens littéral : 'Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les

collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. (Michée 4:1-2) Comment les gens pourraient-ils monter à la montagne du Seigneur si ce n'est pas une place concrète? Et comment 'la loi' pourrait-elle 'partir de Sion et la parole du Seigneur de Jérusalem' si ce ne sont pas là des endroits littéraux dont quelque chose peut sortir?

« Le sujet d'un Royaume prémillénariste devant être établi en Palestine et à Jérusalem, une portion littérale de ce côté-ci de la Nouvelle Terre, ressort plus clairement que n'importe quel autre sujet dans la Bible. Que peut-on dire d'autre pour rendre ce fait plus certain que ce qu'en disent ces versets? Ne déclarent-ils pas qu'après l'établissement du royaume, des convertis de toutes les nations y afflueront? Et que l'endroit en question sera en Sion et à Jérusalem? »

Michée 4:1-2 et Ésaïe 2:1-3 trouvent bien sûr leur accomplissement en relation avec l'Israël spirituel. Sion et Jérusalem sont aujourd'hui l'Église de Jésus et de cette Église qui est Sion, doit partir la parole du Seigneur pour aller vers les peuples de toute la terre. Pendant le grand cri (Ap 18:1-4), on verra l'accomplissement plus complet de ces glorieuses promesses faites à l'Église...

À nouveau, cher lecteur, n'est-il pas évident que si les gens qui ont quitté notre Église pour se joindre à ce faux mouvement (La verge du Berger) avaient été correctement instruits sur l'interprétation spirituelle des prophéties concernant Israël, le pays d'Israël, Sion et Jérusalem, ils seraient encore avec nous aujourd'hui. Et n'est-il pas clair que Satan emploie les prophéties concernant la Palestine afin de tromper les gens? Et à n'en pas douter, comme il l'a si souvent employé dans le passé, il utilisera au maximum cette source de séduction abondante dans le futur. Par conséquent, cher lecteur, étudiez pour comprendre le portrait prophétique des prophéties palestiniennes et appliquez-les en

rapport avec l'Israël de Dieu. Alors vous discernerez la signification des prophéties de guerre de l'Apocalypse.

Remarquez comment un commentateur utilise le mot « conflit » comme synonyme du mot « guerre ». Il dit : « Dès le commencement de la grande controverse dans le ciel, l'objectif de Satan a été de renverser la loi de Dieu... Il a poursuivi la même guerre sur la terre... Le dernier conflit [la dernière guerre] entre la vérité et l'erreur n'est que la bataille finale de la longue controverse concernant la loi de Dieu. Nous entrons maintenant dans cette bataille une bataille entre les lois humaines et les préceptes de Jéhovah, entre la religion de la Bible et la religion des fables et de la tradition. Dans ce conflit, les forces qui s'uniront contre la vérité et la justice sont maintenant activement à l'oeuvre. » (The Great Controversy, p. 582; La Tragédie des siècles, p. 631-632).

Nous devons référer le lecteur à nos autres publications où nous avons présenté les détails concernant le conflit imminent.

Dans le description présente, nous avons dévoilé la manière dont le grand séducteur a aujourd'hui trompé tant de gens dans le monde, afin d'aveugler leurs yeux au message de Dieu qui se répand maintenant jusqu'aux limites les plus reculées de la terre.

Un bref aperçu illustrant le principe d'interprétation du nouveau testament et sa contrefaçon futuriste

Le système futuriste est basé sur une application littérale des choses de l'ancien Israël, qui est contraire au principe néo-testamentaire exprimé par l'apôtre inspiré : « Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour servir de types, et elles ont été écrites pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin du monde » (1 Corinthiens 10:11, marge). Le futurisme nie ce caractère typique des choses d'Israël en relation avec l'Église mondiale. La croyance que Harmaguédon sera un conflit militaire en Palestine fait partie du système futuriste. La brève

description qui suit est conçue pour apporter beaucoup en peu et pousser le lecteur à étudier davantage les principes fondamentaux d'interprétation et ainsi discerner la différence entre le futurisme et le message du troisième ange, qui est basé sur le principe que toutes les choses d'Israël, incluant « le lieu appelé en hébreu Harmaguédon », ont trait aux expériences de l'Église et de ses ennemis.

LE MYSTÈRE DE LA PIÉTÉ (1 Tm 3:16)	LE MYSTÈRE DE L'INIQUITÉ (2 Th 2:7)
Application spirituelle des choses d'Israël	Application littérale des choses d'Israël
Temple Église (1 Co 3:16; Ep 2:21)	Temple
Prêtrise terrestre de tous les croyants (1 P 2:9)	Prêtres
Encens mérites de Christ et prières (Ps 141:2; Ap 5:8)	Encens
La croix renoncement à soi quotidien (Lc 9:23)	Croix Israël l'Église dans le monde entier (Ga 6:16; Ap 7:1-4, etc.)
Lumière dans le temple Bible (Ps 119:105; 2 Co 4:4, etc.)	Chandeliers
Pain Parole de Dieu (Jn 6:27-68)	L'hostie de la messe
Eau le Saint-Esprit oeuvrant à travers la Parole de Dieu (Tt 3:5; Ep 5:26)	L'eau bénite
Feu brûlant la paille (1) L'oeuvre du Saint-Esprit (Mt 3:11; Es 4:4; 1 P 1:7; 4:12) (2) L'obéissance à la vérité purifie (1 P 1:22)	Le purgatoire
Saint-Esprit représentant invisible (Jn 14:17) Roi Christ - Invisible (1Tm 1:17)	Pape chef visible Supposé représentant de Christ; trône visible à Rome (Ap 16:10; 17:18)
Royaume spirituel. Ceux qui sont délivrés du péché (Col 1:13) Trône dans chaque coeur (Rm 5:17,21)	Royaume littéral : puissance politique
« Combats le bon combat de la foi. » (1 Tm 6:12)	Combat conflit militaire en Palestine Païens

Guerre spirituelle; à l'échelle mondiale. « Combats le bon combat. » (1 Tm 1:13)	Guerre conflit militaire en Palestine
Paix spirituelle entre Dieu et l'âme Paix N. T. : 110 fois, Paul : appr. 52 fois	Paix militaire
Ennemis Gentils, païens; ceux qui ne sont Israélites (Ep 2:11-12; Ap 11:2) dans n'importe quelle partie du monde	Gentils nations littérales à l'est de la Palestine
Israël attaqué par des ennemis ennemis spirituels (Ez 38, 39; Jl 3; Zc 14; Ap 14:1, 20; 16:12-16; 17:14; etc.)	Israël attaqué par des ennemis nations littérales attaquant physiquement les Juifs littéraux en Palestine
Israël L'Église dans le monde entier (Ga 6:16, Ap 7:1-4)	Israël quelques Juifs littéraux en Palestine
Enseigne que l'Antéchrist est un dirigeant spirituel : une fausse Église qui fait « la guerre aux saints » (Ap 13:7)	Enseigne que l'Antéchrist est un chef militaire, une personne qui dominera les Juifs littéraux en Palestine
Temps symbolique (Dn 7:25; Ap 11:2; 12:6, 12; 13:5). Affecte l'Église	Temps littéral (3 1/2 années littérales); affecte les Juifs littéraux en Palestine
« L'Israël de Dieu » (Ga 6:16) est maintenant l'Église et est représenté comme demeurant dans le pays d'Israël. Toutes les prophéties mentionnant une localité en Israël font référence au conflit entre la vérité et l'erreur, impliquant l'Église et ses ennemis	Israël est encore l'Israël national et les prophéties mentionnant une localité dans le pays d'Israël concernent les Juifs littéraux